

Sommet 2026

Bâtir nos *avenirs*

Guide *du Sommet*

29 octobre au 1^{er} novembre 2026
Westin Harbour Castle, Toronto, Ontario
www.cbrcsummit.net



cbrc

Centre de recherche communautaire

fr.cbrc.net





Reconnaissance territoriale

Le Centre de recherche communautaire reconnaît qu'en tant qu'organisme national, son travail s'étend sur les territoires non cédés, ancestraux et traditionnels de peuples autochtones, territoires aujourd'hui occupés et connus sous le nom de Canada. Ces terres comprennent les territoires non cédés des Premières Nations Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh, actuellement connus sous le nom de Vancouver, où se trouve le siège social de l'organisme. L'équipe du CBRC est consciente et reconnaissante de vivre et de travailler sur ces terres dont les peuples autochtones prennent soin depuis des temps immémoriaux.

Le Sommet de cette année se déroule à Toronto, dont le nom vient de Tsi tkarón:to, qui signifie « arbres dans l'eau » en kanien'kéha (mohawk). Cette terre est le territoire traditionnel de nombreuses Nations, notamment les Mississaugas de Credit, les Anishnabeg, les Chippewa, les Haudenosaunee et les Wendat; elle accueille aujourd'hui de nombreuses communautés inuites, métisses et des Premières Nations. Toronto relève du Traité no 13 conclu avec les Mississaugas de Credit, ainsi que des Traités Williams, signés avec plusieurs bandes faisant partie des Mississaugas et des Chippewas. Ce territoire est également visé par l'accord wampum d'« un plat à une cuillère » (Dish With One Spoon Wampum Belt Covenant), une entente conclue entre les Anishinaabe, les Mississaugas et les Haudenosaunee, qui les engageait à partager le territoire, à protéger la terre et à prendre soin des ressources de la région des Grands Lacs. Les Nations et les peuples autochtones qui ont suivi, les colons européens et toutes les personnes nouvellement arrivées ont été invités à adhérer à ce traité dans un esprit de paix, d'amitié et de respect.

Nous nous rassemblons cette année au Westin Harbour Castle de Toronto, qui surplombe le lac Ontario – *Kaniatarí:io* dans certaines langues haudenosaunee, ou Niigani-gichigami (la « mer qui mène ») en anishnaabemowin. Le CBRC reconnaît et respecte les peuples qui sont les gardiens traditionnels de ces terres et de ces eaux sur lesquelles nous nous réunissons. Bien avant le début de la colonisation, ce territoire était de longue date le lieu de rassemblement de nombreux peuples autochtones, ainsi qu'une région importante pour le commerce, les échanges et la diplomatie. Dans nos réflexions sur le thème du Sommet de cette année, « Bâtir nos avenir », il est de notre devoir de reconnaître et d'honorer le passé et d'en tirer des leçons, tout en gardant à l'esprit que le colonialisme de peuplement est un processus continu qu'il ne faut pas le reléguer aux pages de l'histoire.

Sommet 2026 : **Bâtir nos avenir**s

En tant que personnes queers, trans et bispirituelles, nous n'avons jamais le loisir de nous reposer sur nos lauriers. Quand notre santé, notre identité et nos relations sont menacées, nous faisons toujours le nécessaire : nous nous rassemblons et nous construisons ensemble un avenir meilleur.

Comment nous y prenons-nous? Nous bâtissons.

Nous forçons des liens, fondés sur l'amour et les récits communs. Nous mettons en place des réseaux de soutien et créons des associations comme le CBRC, qui a aujourd'hui des dizaines d'années d'action derrière lui. Nous élaborons des solutions, en conduisant des recherches et en développant des outils qui nous aident à améliorer notre santé et à mener une vie plus épanouie.

Tout cela, nous le faisons encore et encore. Dans les années 1960, nous avons fondé des groupes de soutien et de défense des droits afin de renforcer notre solidarité et de lutter contre la discrimination. Dans un contexte d'inaction publique face au VIH, nous avons mené nos propres recherches et fabriqué nos propres systèmes de soins. Nous avons mis au point et promu des méthodes de prévention telles que la PrEP, la PPE et la doxy-PPE, en plus de concevoir des modes de traitement du VIH efficaces et à action prolongée. Aujourd'hui, les communautés 2S/LGBTQIA+ continuent de réclamer un meilleur accès aux soins et aux traitements dans divers domaines les concernant, notamment la santé sexuelle et reproductive, la transition de genre, la santé mentale et la consommation des substances. Certains organismes configurent des systèmes plus performants pour gérer les données de santé, tandis que d'autres construisent des communautés et des réseaux de prise en charge en dehors des centres urbains, créant ainsi des liens sociaux au sein des zones rurales et éloignées. Les leaders bispirituel·le·s réinstaurent et valorisent à nouveau les modes autochtones traditionnels de connaissance, de guérison et de communauté, dont l'influence se fera sentir sur des générations à venir.

Bâtir, c'est aussi reconstruire : démanteler des systèmes obsolètes ou oppressifs et les remodeler de la manière qui nous convient. Bon nombre d'organismes 2S/LGBTQIA+ ont dû réévaluer leur rôle et leur mission afin de répondre aux besoins de la communauté au sens large, et non pas juste des hommes gais cis. Dans le même temps, la baisse des financements et l'incertitude politique croissante menacent la pérennité de notre travail. Dans ce contexte, nous devons remettre en question certaines de nos idées reçues, repenser nos approches et nous adapter aux réalités et aux contraintes du moment.

Ce travail apporte son lot de souffrances et de pertes, mais il nous permet aussi d'acquérir une formidable capacité à répondre aux besoins de notre communauté de manière créative – même lorsque les ressources se font rares ou précaires – et à définir nos propres critères de réussite, voire de bonheur, en dehors des mesures imposées par la société dominante.

Il ne faut toutefois pas oublier que ce qui a été bâti peut aussi être détruit. Ces dernières années, on a assisté à des efforts concertés visant à réduire le financement de la recherche et des organismes consacrés aux personnes queers, trans et bispirituelles. Certaines forces cherchent également à mettre en place des politiques discriminatoires qui divisent la société et attisent la haine contre les membres trans de notre communauté. Nous devons tout à la fois

nous renouveler et faire preuve de vigilance, innover et trouver des moyens de préserver les lois, les programmes, les recherches et les services que nous avons obtenus et qui fonctionnent. Cela vaut tout particulièrement pour les personnes travaillant en recherche, en prestation de soins et en services communautaires qui se réunissent chaque année au Sommet.

En participant au Sommet 2026, vous jouerez un rôle essentiel dans ces efforts. Les initiatives et les réflexions discutées lors du Sommet représentent les dernières avancées en santé 2S/LGBTQIA+ – les travaux les plus récents visant à favoriser le bonheur, le bien-être et la longévité des membres de notre communauté, malgré les forces réactionnaires qui s'opposent à l'équité, à l'inclusion et à notre libération. Que vous œuvriez au sein des systèmes pour faire évoluer les choses ou que vous agissiez en marge de la société pour venir en aide aux plus vulnérables, vous êtes un élément indispensable à notre réussite collective.

La ville hôte du Sommet 2026, Toronto, se prête particulièrement bien à ces réflexions. En tant que plus grande ville du Canada et pôle urbain majeur, Toronto est depuis des années à l'avant-garde des initiatives visant à promouvoir des changements positifs. Nombre de mobilisations locales – des manifestations contre les descentes dans les saunas et l'apathie face au VIH/sida dans les années 1980, aux mouvements actuels réclamant des services de réduction des risques et des soins culturellement pertinents – ont fait de Toronto un lieu emblématique où, pour la première fois en ses 20 années d'existence, le Sommet nous rassemblera cette année.

Aujourd'hui, la pression se fait sentir : plusieurs d'entre nous craignent que nous n'ayons plus la même capacité qu'autrefois de bâtir l'avenir qui nous convient. S'il est vrai que des défis majeurs nous attendent, nous disposons toujours de l'ingrédient essentiel : notre soutien mutuel. Le Sommet 2026 est l'occasion de nous rappeler qu'un horizon radieux est possible, et qu'ensemble, nous allons de l'avant et bâtissons nos avenir.

Lettre des coprésident·e·s de la conférence

Bienvenue au Sommet 2026 du CBRC : Bâtir nos avenir

En tant que coprésident·e·s du Sommet de cette année, nous avons le grand plaisir de vous accueillir à une conférence qui, à bien des égards, est plus ambitieuse que jamais.

Nous avons enregistré un nombre record de soumissions, avec plus de 250 propositions reçues : des idées innovantes issues de partout au pays sur les manières d'améliorer la santé et le bien-être des personnes queers, trans et bispirituelles. Nous organisons pour la première fois le Sommet à Toronto, la plus grande ville du Canada : pour beaucoup d'entre vous, il n'a jamais été aussi facile d'y assister. De plus, nous avons conçu la programmation de manière à proposer une diversité de séances et d'activités concurrentes, afin que chaque personne y trouve son compte, sans que les journées du Sommet soient pour autant plus longues.

Oui, le Sommet est plus ambitieux que jamais. Mais en même temps, ce sont les petits moments que nous avons hâte de vous faire vivre.

Croiser dans la file du dîner une personne que vous n'avez pas vue depuis des années, et lui raconter ce qui s'est passé dans votre vie personnelle et professionnelle. Rencontrer dans l'ascenseur quelqu'un que vous suivez et admirez depuis longtemps, pouvoir enfin lui exprimer votre respect – et réaliser que ce sentiment est réciproque. Découvrir un nouveau service ou un organisme flambant neuf en bavardant avec la personne assise à côté de vous. Partager une accolade, un fou rire ou une anecdote avec un groupe de vieux amis ou de nouvelles connaissances lors d'une réception. Quelle que soit l'ampleur du Sommet, ce sont ces petits instants qui en font un événement spécial auquel il vaut toujours la peine de participer, année après année.

Pour nous deux, le Sommet représente un moment phare de l'année depuis que nous avons rejoint l'équipe du CBRC au printemps 2023. Non seulement en tant qu'initiative majeure du CBRC, mais aussi comme rappel de la pertinence et des retombées du travail que nous accomplissons. Cette année, nous avons tâché, l'un comme l'autre et chacun·e à notre manière, de continuer à améliorer un événement qui s'impose déjà comme un rassemblement annuel incontournable.

Adam s'est efforcé de garantir que la croissance de la conférence (un nouveau lieu, une nouvelle ville hôte, une plus grande capacité d'accueil) ne nuise en rien à sa qualité, veillant à ce que nous nous montrions au contraire à la hauteur de l'occasion : avec de nombreuses séances concurrentes et de nouveaux partenaires, il y aura à tout moment quelque chose à apprendre ou quelqu'un à rencontrer.

Marie s'est quant à elle concentrée sur la sélection, choisissant aux côtés du comité de programmation du Sommet et du personnel du CBRC des présentations qui correspondent aux défis et aux possibilités de l'heure, mettent en valeur des points de vue trop souvent négligés et proposent des idées concrètes et pertinentes. Elle s'est aussi assurée de continuer à intégrer la langue française dans les activités du Sommet, afin que les francophones comme les anglophones puissent participer pleinement à l'événement.

Tou·te·s deux originaires de l'Ontario – Adam, d'Unionville, et Marie, de Plantagenet –, nous avons également hâte de renouer avec les groupes et les partenaires locaux, et de faire découvrir à toute

l'assistance du Sommet l'énergie, la culture et la créativité de l'Ontario, tant en milieu urbain qu'en zone rurale.

Ces efforts communs ont donné naissance à une programmation que nous portons avec une immense fierté. Les personnes donnant les conférences d'honneur illustrent à elles seules le type de conversations que nous souhaitons susciter. OmiSoore H. Dryden pose un regard afroféministe sur les conditions de la libération 2S/LGBTQIA+ dans le domaine des soins de santé, au-delà de la représentation et de l'inclusion. Manon Massé siège au gouvernement provincial du Québec depuis plus de 10 ans et nous présente sa vision du renforcement de la communauté, tant au sein des instances gouvernementales qu'à l'extérieur de celles-ci. Jad Sinno, notre propre directeur de recherche, propose une réflexion sur les formes possibles de recherche réparatrice et transformatrice, et sur les manières de lutter contre l'oppression sans réduire la vie queer à une source de souffrance. Ces conférences s'ajoutent à nos deux panels d'honneur sur la réduction des risques et l'équité dans le domaine des soins liés au cancer, ainsi qu'à des dizaines de séances concurrentes consacrées à un large éventail de sujets.

Nous tenons à remercier le comité de programmation du Sommet d'avoir évalué avec attention des centaines de propositions afin de sélectionner les activités et les présentations par affiches les plus pertinentes. Un grand merci aussi au personnel du CBRC chargé de l'organisation du Sommet pour les efforts considérables qu'il déploie depuis le tout début 2026 dans le but de rendre mémorable cette édition 2026.

Nos attentes envers vous sont bien simples : profitez pleinement de tout ce que le Sommet 2026 a à offrir. Nous pouvons affirmer sans exagération que ces journées se dérouleront sous le signe de l'intelligence et de l'empathie, deux outils formidables pour améliorer la vie des personnes queers, trans et bispirituelles. Tirez parti de ces outils. Trouvez la pertinence locale des recherches nationales. Donnez vos coordonnées aux gens de votre région et de partout au pays. Prenez une grande inspiration : vous êtes entouré·e de personnes qui vous voient.

Bâtissons ensemble nos avenir.

Adam Jalali
Coprésidente, Sommet 2026
Directeur des communications du CBRC



Marie Geoffroy
Coprésidente, Sommet 2026
Directrice adjointe de la recherche au CBRC



L'équipe du Sommet 2026

Nos équipes et nos comités ont investi beaucoup d'efforts dans l'organisation du Sommet 2026. Le CBRC tient à souligner l'importante contribution de ses membres et de ses partenaires externes.

L'équipe du Sommet 2026

Plusieurs membres de l'équipe du CBRC ont travaillé ensemble au cours des derniers mois pour planifier et pour veiller au déroulement du Sommet :

Marie Geoffroy, coprésidente du Sommet 2026, directrice adjointe de la recherche
Adam Jalali, coprésident du Sommet 2026, directeur des communications
Michael Kwag, directeur général
Chris DiRaddo, directeur adjoint du contenu éditorial
Estelle Grenier-Robillard, éditeurice du contenu en français
Fowzia Huda, directrice adjointe des programmes
RJ Jones, coordinateur du programme bispirituel
Saadia Khan, coordonnatrice des communications
Deanna Lennox, coordonnatrice des communications numériques et visuelles
Luke Pereira, gestionnaire Web et événements
Kris Reppas, gestionnaire du programme bispirituel, Engagement et rapports
Victor Rodrigues de Carvalho, spécialiste en gestion de l'information et des dossiers
Daniela Roman Torres, coordonnatrice des opérations
Malek Yalaoui, coordonnatrice de la recherche

Comité de programmation du Sommet 2026

Le comité de programmation guide l'équipe du CBRC dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation du Sommet.

Ahrthyh Arumugam, membre de la communauté
Alexandre Dumont Blais, RÉZO
Maxi Gaudette, projet « PnP & Consent » – Qollab
Delilah Kamuhanda, Saskatoon Sexual Health
KD King, Université de l'Alberta
Daniella Leacock, Fred Victor
Evan Matchett-Wong, Health Initiative for Men (HIM)
Roberto Ortiz Núñez, Université d'Ottawa
Bre O'Handley, Égale Canada
Hanako Smith, Réseau d'expertise en santé 2S/LGBTQ+
Tatyanna Watts-Burke, Sherbourne Health Centre – Supporting Our Youth (SOY)
Racheal Wu, Sexuality Education Resource Centre

Le programme du Sommet 2026

Cette année, il y a plusieurs façons d'accéder au programme de la conférence.

Application Web du Sommet 2026

Nouveauté cette année : le CBRC a mis au point une application Web qui permet aux personnes participantes d'accéder facilement au programme du Sommet à partir de leur téléphone intelligent, de leur tablette ou de leur ordinateur portable. En vous rendant sur cbrcsummit.app à partir du navigateur Web de votre appareil, vous pouvez créer un horaire quotidien personnalisé en sélectionnant les séances auxquelles vous prévoyez assister. L'application propose également des plans pour aider les participants à s'orienter dans l'hôtel. Il est également possible d'effectuer des recherches par type de présentation et par langue. Vous y trouverez ainsi des liens vers des documents de présentation en lecture seule, disponibles en anglais et en français.

Guide du Sommet 2026 (PDF)

Le guide du Sommet 2026 en format PDF, que vous consultez présentement, rassemble l'intégralité de la programmation du Sommet. Il contient des renseignements utiles sur la conférence, notamment les biographies des conférencier·ère·s d'honneur, les horaires complets et les descriptions des présentations. Afin de réduire notre impact sur l'environnement, ce guide est offert en format PDF, en anglais et en français.

Sommet 2026 : Feuille de route

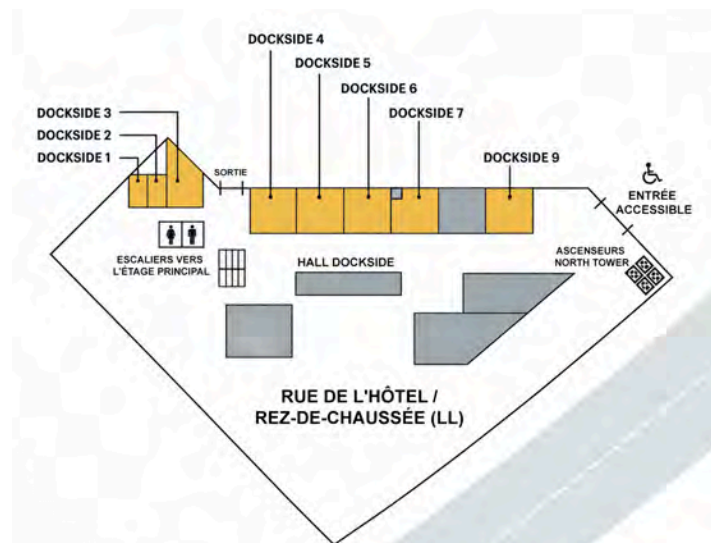
La feuille de route du Sommet 2026 offre un calendrier imprimé pratique qui aide les participant·e·s à s'orienter dans les lieux de la conférence et à planifier leurs journées. Elle comprend l'emplacement, les titres et l'heure des séances, ainsi que des cartes des lieux et autres renseignements essentiels.

Toute information relative à la conférence qui ne figure pas dans ces guides, y compris les détails concernant l'inscription, est accessible directement sur notre [page Web consacrée au Sommet 2026](#).

Informations pratiques

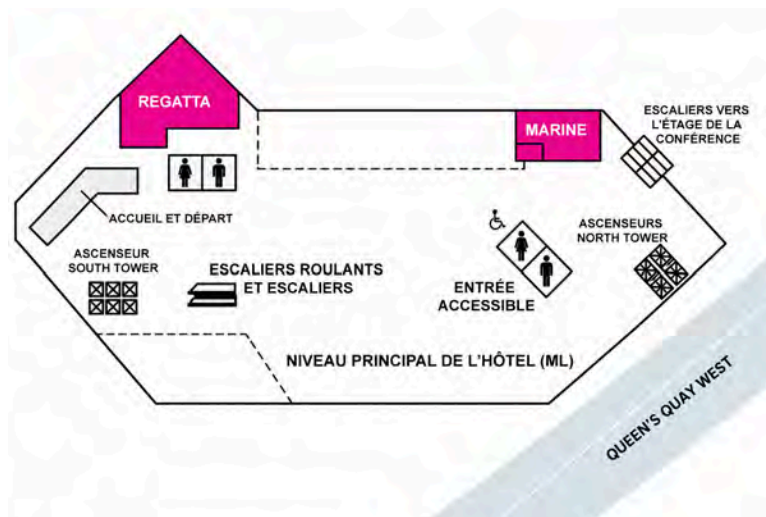
Plans de l'hôtel

Le Sommet 2026 se tiendra au Westin Harbour Castle (1 Harbour Square), au cœur du centre-ville de Toronto. Voici les plans des différents étages.



Hôtel – rez-de-chaussée (LL)

Dockside 1- 7 et 9 : événements annexes, retraite du CA du CBRC et enregistrement jour 1 (jeudi seulement)



Hôtel – niveau principal (ML)

Salle Marine : séances concurrentes du programme bispirituel (vendredi et samedi), retraite du CA du CBRC (dimanche) Salle Regatta : Salle communautaire (samedi et dimanche), exposition spéciale (samedi)

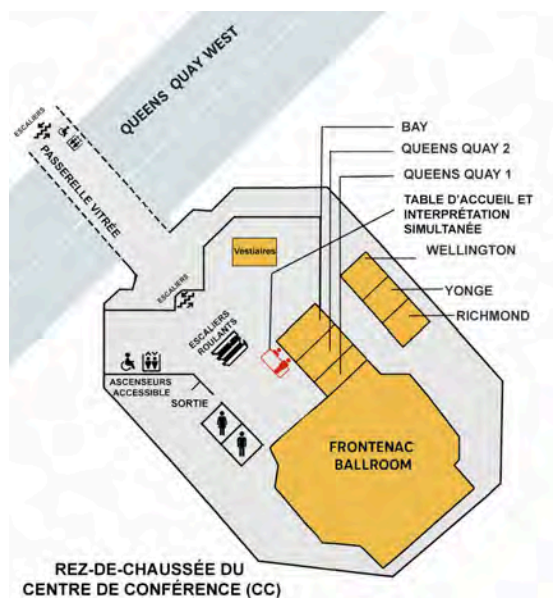


Hôtel – niveau congrès (CL)

Harbour A : séances concurrentes (avec interprétation anglais-français)

Harbour B : séances concurrentes, déjeuners et dîners de réseautage

Harbour C : séances concurrentes



Conference Centre, rez-de-chaussée (CC)

À cet étage

Foyer Frontenac : accueil et enregistrement

Salle Frontenac : séances plénières (avec interprétation anglais-français)

Bay et Queens Quay : présentations par affiches (vendredi et samedi), expositions spéciales (dimanche)

Salle Wellington : salon bispirituel

Salle Yonge : salle du personnel

Salle Richmond : salle de presse

Inscription

Il est obligatoire de s'inscrire pour participer au Sommet 2026. Pour vous inscrire à l'avance, veuillez consulter le site cbrcsummit.net.

Présentez vous à la table d'accueil pour obtenir votre trousse d'inscription et votre badge d'identification aux heures suivantes :

Jeudi 29 octobre : 8 h – 16 h (Dockside 7)
Jeudi 29 octobre : 17 h – 20 h (Foyer Frontenac)
Vendredi 30 octobre : 8 h – 16 h (Foyer Frontenac)
Samedi 31 octobre : 8 h – 16 h (Foyer Frontenac)
Dimanche 1^{er} novembre : 8 h à 12 h (Foyer Frontenac)

Principes communautaires

Nous nous réunissons chaque année dans le cadre du Sommet autour d'un même dévouement envers la promotion de la santé queer et trans. En tenant compte des commentaires des participant·e·s des éditions précédentes de l'événement, nous avons établi un ensemble de règles et de principes communautaires dans le but de créer un espace solidaire et inclusif pour toutes les personnes qui seront présentes. Nous partons donc de ces principes pour établir les règles d'interactions dans le cadre du Sommet. Voici ce que nous vous demandons.

Respect des expériences personnelles. Les présentateur·trice·s, les animateur·trice·s et les participant·e·s confient souvent leurs expériences personnelles dans le cadre du Sommet. Rappelons-nous que nos parcours personnels ont une influence considérable sur notre compréhension du monde. Par conséquent, les mots choisis pour décrire ces expériences ne sont pas sujets à débat ni à désaccord.

Respect des directives émises par les présentateurices et les animateurices. Le Sommet accueille beaucoup de présentateurices et d'invité·e·s chaque année. Il y a donc plusieurs types de séances, chaque séance s'accompagnant de consignes de participation différentes. Tout au long du Sommet, portez attention aux directives concernant la confidentialité et la participation : elles sont propres à chaque présentation.

Partage de l'espace. Nous avons beaucoup à dire sur les sujets que nous allons aborder. Au cours des périodes de questions et de conversations, notre équipe donne la priorité aux personnes participant pour la première fois, à celles qui n'ont pas encore pris la parole et aux gens indiquant avoir une expérience du sujet traité. Nous faisons de notre mieux pour que le plus grand nombre de personnes puisse participer à la discussion.

Désir d'apprendre et ouverture d'esprit. Chaque personne apprend des discussions et des conférences du Sommet, tout comme les autres apprennent de ce que chaque personne a à partager. En tant que participant·e, vous jouez un rôle clé en faisant avancer les discussions lorsque vous posez des questions. Nous espérons que votre participation renforcera votre capacité à mettre en œuvre des changements dans votre propre communauté.

Nous nous assurons que les principes communautaires sont respectés par tout le monde et nous intervenons auprès des personnes qui ne les respectent pas. Si les comportements d'un·e participant·e ne contribuent pas à la création d'un environnement inclusif, cette personne devra quitter la séance. Si vous avez des inquiétudes concernant la participation d'une personne, veuillez nous en faire part à summit@cbrc.net.

Aucune tolérance du racisme, de la transphobie, de la biphobie, du sexisme, de l'homophobie, du capacitisme, de l'antisémitisme, du classisme, de la grossophobie, de l'islamophobie, de l'âgisme et de toutes formes de discrimination, de discours haineux, d'intimidation et d'attaques personnelles. Notre équipe interviendra immédiatement le cas échéant et toute personne ayant ces comportements devra quitter la séance.

Langues de la conférence

Depuis 2017, le Centre de recherche communautaire s'efforce de rendre le Sommet accessible aux participant·e·s, présentateur·trice·s et parties prenantes francophones, ainsi qu'aux personnes ayant d'autres besoins en matière d'accessibilité. Bien que l'anglais demeure la langue dans laquelle se déroulent la plupart des événements de la conférence, nous offrons l'interprétation simultanée pour les séances plénières dans la salle Frontenac et pour les séances concurrentes dans la salle Harbour A. Vous pourrez emprunter un appareil d'interprétation. Ces appareils peuvent être empruntés à chaque séance, à proximité de la salle correspondante. Nous vous demandons de rapporter l'appareil à la table d'interprétation simultanée à la fin de la séance.

De plus, les diapositives traduites des présentations (en anglais et en français) sont accessibles en ligne sous forme de fichiers en lecture seule à l'adresse <http://fr.cbrc.net/sommet2026diapos>.

Énoncé sur l'accessibilité

Le CBRC s'engage à organiser un Sommet inclusif et accessible afin que tout le monde soit à l'aise d'y participer. Pour honorer cet engagement, nous offrons des bourses complètes et partielles de participation à la conférence et nous mettons en place des services d'interprétation simultanée dans toutes les séances plénières et dans certaines séances concurrentes. Par ailleurs, nous avons offert un soutien à la rédaction de propositions de présentations. Enfin, nous proposons des espaces accessibles aux personnes avec un handicap physique (par exemple, accès en fauteuil roulant, places réservées au premier rang, etc.) pour toutes les activités de la conférence et tous les événements sociaux et annexes.

Malgré tous nos efforts, certaines mesures d'accommodement supplémentaires pourraient être nécessaires. Veuillez nous en faire part au moment de remplir votre formulaire d'inscription.

[Si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez écrire à summit@cbrc.net.](mailto:summit@cbrc.net)

Soutien psychologique offert par des pair·e·s

Chaque année, le Sommet est l'occasion d'aborder une grande variété de sujets, dont certains peuvent évoquer des expériences douloureuses et traumatisantes de violence et d'isolement. Ces sujets incluent le racisme, la transphobie, la violence envers les personnes noires, les efforts de coercition visant à changer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, la criminalisation des personnes vivant avec le VIH, le suicide, la dépendance, la violence sexuelle, le cissexisme et la colonisation.

Nous reconnaissons que les présentations abordant ce genre d'enjeux peuvent être émotionnellement pénibles et encourageons toutes les personnes présentes à s'adresser au besoin aux pair·e·s qui ont accepté de collaborer avec le Sommet pour offrir un soutien professionnel en santé mentale. Nous encourageons également les personnes à privilégier leur bien-être psychologique dans leur choix de séances.

Des membres du personnel du CBRC et de RÉZO seront là pour offrir un soutien facilement accessible en matière de santé mentale ou émotionnelle. Ces services sont proposés en anglais (par les pair·e·s aidant·e·s du CBRC) et en français (par le personnel de soutien de RÉZO). Pour avoir accès à ces services en anglais, veuillez envoyer un message texte au 778-800-7894, et une personne de l'équipe du CBRC vous mettra en contact avec un·e pair·e aidant·e anglophone. Pour avoir accès à ces services en français, veuillez envoyer un message texte au 514-829-2256, et une personne de l'équipe du RÉZO vous mettra en contact avec un·e pair·e aidant·e anglophone.

Veuillez noter que ce service n'est offert que pendant les heures de la programmation régulière et qu'il ne s'agit pas nécessairement d'un service de soutien psychologique professionnel officiel et consigné. Il vise à offrir aux personnes présentes des conseils informels en temps voulu, une écoute active ou un soutien par les pair·e·s, dans un cadre sécuritaire et confidentiel.

Pour plus d'information, veuillez écrire à summit@cbrc.net.

Protocole des séances

Ponctualité : le CBRC s'efforce de respecter l'horaire établi, c'est-à-dire de commencer et de terminer à l'heure prévue. Nous demandons aux conférencier·ière·s et à l'assistance de contribuer à l'atteinte de cet objectif, y compris dans le cadre des séances préenregistrées.

Politique pour un environnement sans parfum : Le Sommet est un environnement sans parfum. Beaucoup de gens sont très sensibles aux parfums, aux eaux de Cologne, aux lotions après-rasage et aux autres produits parfumés. Veuillez en éviter l'utilisation durant le Sommet.

Photographie et enregistrement vidéo : Prise de photos et enregistrements vidéo : des photos et des vidéos seront prises lors du Sommet 2026, et les personnes présentes pourraient apparaître dans des images diffusées sur les canaux de communication du CBRC. Il se peut que certaines personnes préfèrent ne pas apparaître sur les photos ou dans les vidéos de la conférence. Celles-ci peuvent l'indiquer en **un cordon jaune de manière visible autour du cou, mis à disposition à la table d'inscription**. Le cordon jaune indique aux photographes,

aux vidéastes et aux autres personnes participant que son ou sa propriétaire ne souhaite pas apparaître sur des photos ou dans des vidéos. Les personnes portant un cordon jaune ne figureront pas sur les photos et les vidéos, ou y seront floutées en postproduction.

Réduction des risques

Comme en témoigne la programmation du Sommet de cette année, la réduction des risques constitue un élément essentiel de la vie queer. Nous veillons à notre sécurité mutuelle. Visitez la page web [du Sommet 2026](#) pour tous les renseignements qui vous aideront à vous orienter dans le paysage torontois de la consommation plus sûre de drogues et de l'intervention en cas de surdose.

Autres ressources

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'inscription, le transport et l'hébergement, les remboursements et d'autres détails concernant l'événement, veuillez consulter la [page du Sommet 2026](#) sur notre site Web.

Évaluation

L'objectif du CBRC est de faire du Sommet une expérience aussi plaisante qu'instructive pour tout le monde. Tout au long de l'événement, vous pouvez nous faire part de vos impressions en utilisant la boîte à commentaires située à la table d'accueil ou en ligne en utilisant [ce lien](#) ou le code QR suivant :



Après le Sommet, les personnes participant recevront un courriel les invitant à répondre à un sondage d'évaluation sur leur expérience globale du Sommet.

Moments forts de la conférence

Conférences plénières

Les séances plénières de cette année sont données par des leaders 2S/LGBTQIA+ qui travaillent à l'intersection des enjeux de santé, d'équité et de communauté. Jumelant expérience professionnelle et savoirs expérientiels, ces personnes apportent des points de vue critiques sur la santé publique, les solutions communautaires et la transformation des systèmes.

Accueil et ouverture autochtones



Tanya Judge

Aniin Boozhoo! Je m'appelle Tanya Judge. Mon nom spirituel est First Evening Star (« Première étoile du soir »). J'appartiens aux clans de la Tortue et du Colibri. Je suis bispirituelle et j'utilise le pronom « elle ». Je suis Anishinaabeg de la Première Nation de Wasauksing. Je vis à Bowmanville et je fais partie des communautés de la région de Durham et de Tkaronto. Je suis porteuse d'enseignements issus de nombreuses nations différentes et je m'efforce de toujours suivre une bonne voie. J'aime jouer du tambour et rassembler les gens pour créer des occasions de partage et de guérison. J'ai hâte de faire la

connaissance de tout le monde et de contribuer de façon positive à ce rassemblement. Chi-Miigwech!



Cris McDermott

Shé:kon! Je m'appelle Cris McDermott. Mon nom spirituel est Sky Hawk (« Faucon du ciel »). J'appartiens au clan de l'Ours. Je suis bispirituelle et j'utilise les pronoms « elle/lui ». Je suis d'ascendance irlandaise et Kanien'kehá, des Six Nations de la rivière Grand. Je vis à Tkaronto. Je suis une personne queer et au genre fluide qui s'implique dans de nombreuses communautés de la région du Grand Toronto. Comme beaucoup de personnes autochtones vivant en milieu urbain, je porte les enseignements issus de nombreuses nations différentes. Je m'efforce de vivre avec un bon esprit et de suivre une voie axée sur le partage et la

création de liens. J'ai hâte de faire la connaissance de tout le monde et de nous voir échanger des enseignements. Niá:wen'kowa!



Jaylene McRae

Jaylene McRae est une femme trans autochtone, bispirituelle et sobre grandement célébrée. Elle est une légende de la scène drag de Vancouver et fut nommée Miss Congeniality lors de la 5e saison de *Canada's Drag Race*. Au mois d'août 2026, elle fut couronnée Reine Mère II du Canada. Jaylene utilise sa plateforme pour célébrer et soutenir la sobriété, la communauté et l'autonomisation, toujours dans une visée de défense des droits. Survivante de la rafle des années 1960 et élevée par des colons, elle trouve ses racines ancestrales dans le territoire visé par le

Traité no 4. Elle est membre de la Première Nation Zagimē Anishinabek et ses racines maternelles sont dans la Première Nation de Kawacatoose et dans la Nation Métis de Green Lake, en Saskatchewan. Jaylene est la chargée de l'engagement communautaire du programme bispirituel au Centre de recherche communautaire (CBRC). Dans son rôle, elle contribue à améliorer l'accessibilité et l'inclusivité de la recherche. Jaylene s'assure que la recherche soit porteuse de sens. Pour Jaylene, une pratique de recherche qui est inclusive, est une pratique qui permet aux personnes qui ont été historiquement exclues de la recherche, de prendre la parole et de défendre leurs réels besoins, tout en participant à développer les connaissances et à prendre les décisions qui ont des incidences réelles sur leur vie. Elle croit au pouvoir de la communauté. Elle croit aussi que le changement est possible lorsqu'on fait preuve d'intégrité et que l'on adopte une approche positive et passionnée. Elle est également convaincue de l'importance de célébrer la diversité de nos identités qui sont magnifiquement uniques.



Sheila Nyman

Membre de la bande indienne de Lower Similkameen dans l'Okanagan, en Colombie-Britannique, Sheila Nyman est une personne bispirituelle d'origine Syilx (salish de l'intérieur) mixte. Elle travaille depuis 13 ans dans les domaines du soutien aux femmes, de la dépendance, de la santé mentale, du VIH/sida et du bien-être dans le Downtown Eastside de Vancouver et ses environs. Elle a également apporté pendant cinq ans un soutien émotionnel et culturel aux personnes survivantes des pensionnats autochtones. Parallèlement à sa maîtrise en travail social, Sheila

a participé à de nombreux projets de recherche fondés sur les arts. Son travail consiste désormais à partager son expérience, sa sagesse et ses conseils de personne autochtone dans le cadre de divers projets. Grâce à sa formation et à ses initiations, elle a obtenu l'autorisation d'animer de nombreuses cérémonies traditionnelles de guérison.



Wayne Seward

Salish de la côte du territoire Snuneymuxw, à Nanaimo, en Colombie-Britannique, Wayne Seward contribue à la culture de la « maison longue » sur l'île et sur le continent, ainsi que sur la côte de l'État de Washington. Depuis plus de vingt ans, Wayne travaille comme agent de liaison autochtone et travailleur de soutien culturel bénévole auprès de personnes survivantes des

pensionnats autochtones, par des cérémonies de purification au cèdre et de lavage des larmes.

La libération noire 2SLGBTQI+ est une pratique : connaissances, santé, pouvoir et les avenirs que nous bâtissons



OmiSoore H. Dryden

OmiSoore H. Dryden est une universitaire noire, queer et fem, titulaire d'une chaire de recherche du Canada de niveau 1 (IRSC) en santé des personnes noires à l'Université Dalhousie. Son parcours a été influencé par l'activisme et les communautés diasporiques noires et queers de Toronto. Ancrées dans l'afrofémisme queer et la théorie critique de la race, ses recherches transdisciplinaires privilégient la création collaborative de savoirs communautaires et portent sur le racisme (homophobe) envers les personnes noires perpétué par les politiques relatives au don de sang, la gouvernance en matière de

santé publique et les pratiques de traitement des données. Elle a fondé le Black Studies Research Institute (Institut de recherche sur les études noires en sciences, technologie, ingénierie, mathématiques et médecine) de l'Université Dalhousie et codirige le Black Health Education Collaborative. Son livre primé, *Got Blood to Give: Anti-Black Homophobia in Blood Donation*, a remporté le prix George Borden « Writing for Change » 2025.

« Voyons-nous la même chose? Ils ne nous auront pas! »

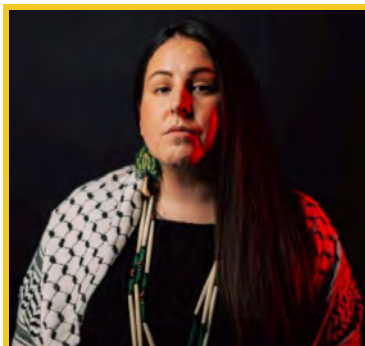


Manon Massé

Manon Massé est députée provinciale de la circonscription Sainte-Marie–Saint-Jacques depuis 2014 et a agi à titre de co-porte-parole de Québec solidaire de 2017 à 2023. Militante de longue date pour la justice sociale, elle est la porte-parole du deuxième groupe d'opposition sur les enjeux touchant les communautés 2SLGBTQIA+, ainsi que sur les relations avec les Premières Nations et les Inuit.

Elle s'est imposée comme une voix forte sur les enjeux sociaux, communautaires et de défense des droits, notamment en contribuant à la reconnaissance historique du Village gai de Montréal comme lieu d'émancipation pour les communautés 2SLGBTQIA+. Son parcours est marqué par le leadership, l'engagement et un dévouement constant aux valeurs d'inclusion, de justice, de solidarité et de réconciliation. Elle quittera son rôle de députée en octobre.

Quand les systèmes font défaut, les communautés se mobilisent : réduction des risques et soins collectifs queers



Mskwaasin Agnew

Dénée membre de la Première Nation de Salt River, Mskwaasin Agnew (elle) est intervenante en réduction des risques à Toronto Indigenous Harm Reduction et dans un centre local de prévention des surdoses. Mskwaasin is a harm reductionist with Toronto Indigenous Harm Reduction and works at a local overdose prevention site. L'abolitionnisme constitue le fondement de son travail d'organisatrice. Mskwaasin se bat pour une Palestine libre, la restitution des terres, l'accès au logement et la défense des personnes qui consomment des drogues.

Steph Massey

Steph Massey (iel) a commencé à faire du bénévolat dans le domaine de la réduction des risques il y a très longtemps, dans le cadre d'un programme d'échange d'aiguilles « deux pour une » à Victoria, en Colombie-Britannique. Au fil des années, iel a participé à des initiatives communautaires d'éducation à la santé sexuelle, à des projets en matière de sécurité alimentaire et à diverses entreprises d'organisation communautaire axées sur les thèmes de la souveraineté alimentaire, de la pauvreté et de la réduction des risques. Depuis plus de vingt ans, Steph travaille de manière rémunérée sur les enjeux interdépendants que sont le VIH, la réduction des risques, l'itinérance, la consommation de substances, le travail du sexe et l'incarcération, avec un accent sur les communautés queers et trans. Steph s'intéresse également à la promotion de l'emploi des personnes ayant des savoirs expérientiels et à la remise en question de la diplômation croissante dans le domaine de la réduction des risques. Iel travaille actuellement à The 519, à Toronto, en tant que gestionnaire des programmes communautaires et gérés par les pair·e·s. Vous pouvez lui montrer vos photos de chien sans sollicitation de sa part.



Ahmed Muslimani

Ahmed Muslimani (iel) travaille en santé communautaire. Sa pratique est influencée par son expérience de personne queer ayant immigré du Liban et vivant avec le VIH. Dans ses fonctions de directrice des programmes communautaires à MAX Ottawa, iel mène des initiatives communautaires de santé et de bien-être destinées aux personnes 2S+ de la région de la capitale nationale, avec un accent sur la réduction des risques, le VIH et la santé sexuelle, ainsi que sur les pratiques de soins menées par les pair·e·s. Le travail d'Ahmed dans le domaine de la réduction

des risques comprend notamment des interventions et des activités de sensibilisation en contexte festif et dans le milieu de la vie nocturne, ainsi que des programmes adaptés aux réalités de la consommation de substances dans les communautés queers, y compris en contexte sexuel (chemsex). Iel possède également de nombreuses années d'expérience de travail auprès des personnes LGBTQ+ réfugiées et nouvellement arrivées. Ahmed est membre du conseil d'administration du Ontario HIV Treatment Network et siège au sous-groupe de prévention du groupe de réflexion sur la méthamphétamine de l'organisme.



Nanky Rai

Allochtone migrante originaire de la partie du Cachemire occupée par l'Inde, Nanky Rai (elle/iel) possède une formation en santé publique et en médecine familiale. Elle est résolue à offrir des soins de santé anti-oppressifs, fondés sur les principes de justice en matière de santé, de réduction des risques et d'abolition. Membre de Toronto Street Medics, iel a également été bénévole au sein de la Toronto Overdose Prevention Society, qui a mis sur pied le premier centre de prévention des surdoses (non autorisé) en Ontario.



Nick Boyce

Nick Boyce est une personne allochtone qui vit à Ottawa, au Canada, sur le territoire non cédé et non abandonné de la Nation algonquine Anishinabe. En tant que consultant indépendant et personne qui consomme des drogues, il possède plus de 25 ans d'expérience dans les domaines de la réduction des risques et des politiques publiques en matière de drogues, qu'il s'agisse des pratiques de première ligne, de postes de direction aux paliers provincial et national, du milieu de la recherche, des processus parlementaires ou de la diplomatie internationale. Que ce soit comme coorganisateur du centre de prévention des surdoses de

Moss Park, à Toronto, ou comme membre de la délégation canadienne à la Commission des stupéfiants des Nations unies, Nick aide les communautés, les gouvernements, les organismes et le milieu de la recherche à relever les défis complexes liés aux politiques publiques en matière de drogues.

Bâtir l'accès à l'équité des communautés 2S/LGBTQ+ dans le continuum de soins liés au cancer



Dre Amanda Bolderston

La Dre Amanda Bolderston (elle) est une radiothérapeute, enseignante et chercheuse queer qui a exercé au Canada et à l'étranger diverses fonctions de direction, d'enseignement et de pratique clinique en oncologie. Elle est Fellow, membre à vie et ancienne présidente de l'Association canadienne des technologues en radiation médicale, ainsi que rédactrice en chef émérite du Journal de l'imagerie médicale et des sciences de la radiation. Ses recherches doctorales et postdoctorales ont porté sur les expériences des prestataires de soins de santé travaillant en oncologie et issu·e·s de la diversité sexuelle et de genre, ainsi

que sur la façon dont leurs interactions avec une patientèle partageant cette réalité peuvent contribuer à améliorer les soins.

Au cours des dix dernières années, elle a signé de nombreuses publications révisées par les pair·e·s sur les soins oncologiques inclusifs et affirmatifs et a contribué à l'élaboration de lignes

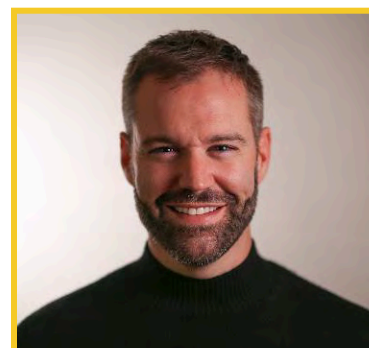
directrices nationales et internationales visant à faire progresser l'équité en santé. Amanda a également dirigé la création d'initiatives de formation interprofessionnelle dans le cadre du premier cycle, des études supérieures et du développement professionnel continu, qui visent à améliorer les soins offerts aux personnes de la diversité sexuelle et de genre. Elle codirige Queering Cancer (QC), un organisme canadien sans but lucratif qui se consacre au soutien à l'échelle nationale des personnes de la diversité sexuelle et de genre touchées par le cancer. Amanda vit et travaille en Nouvelle-Écosse, sur le Mi'kma'ki, territoire ancestral et non cédé du peuple mi'kmaq.



Lane Bonertz

Blackfoot fier d'appartenir à la Nation Piikani, Lane Bonertz (il/lui) met ses savoirs expérientiels au service de la recherche en santé et de l'élaboration de ressources qui mettent en valeur les identités, les cultures et les expériences autochtones. En tant que directeur adjoint de la promotion de la santé bispirituelle au CBRC, il dirige plusieurs initiatives consacrées à la revitalisation culturelle et à la transmission des récits, veillant ainsi à ce que les histoires des ancêtres soient préservées pour les générations futures. Lane a occupé divers postes, tant à titre rémunéré que

bénévole, dans le domaine de la défense des droits 2S/LGBTQIA+, ainsi que dans celui du traitement et de la prévention du VIH, du VPH et des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Il a été aux commandes de plusieurs projets axés sur le VPH et les cancers liés au VPH au sein de communautés autochtones, suscitant par là même des discussions sur la vaccination et le dépistage du cancer. Ayant grandi dans une région rurale de l'Alberta, Lane adopte une approche en matière de défense des droits qui est influencée par son appartenance à une communauté rurale vivant d'élevage bovin et d'agriculture. Lane réside actuellement à Montréal/Tiohtià:ke.



Dr Jean-Marc Bourque

Le Dr Jean-Marc Bourque (il/lui) est radio-oncologue et clinicien-chercheur au CHUM, à Montréal, où il est professeur agrégé. Ses travaux de recherche portent sur le cancer du sein, les essais cliniques, l'équité en matière de santé et l'amélioration des résultats liés au cancer dans différentes populations et différents systèmes de santé. Président sortant du Réseau canadien d'oncologie mondiale, il est également fondateur d'OncoDiversité, un organisme sans but lucratif qui promeut l'accès des communautés 2S/LGBTQIA+ à l'équité en matière de

soins et de recherche dans le domaine du cancer. Il est commissaire au sein de la Commission du Lancet sur les sciences omiques et l'équité en santé, coprésident du groupe de travail Spectrum du Réseau des centres d'oncologie du Marathon de l'espoir et cochercheur principal d'un projet du groupe Qualité de vie de l'Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer portant sur la mesure de la qualité de vie adaptée aux réalités culturelles. Il possède par ailleurs une vaste expérience de travail dans des pays à revenu faible ou intermédiaire, notamment auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique, une agence des Nations Unies. Cette expérience lui permet d'enrichir ses travaux d'une perspective axée sur la santé mondiale et les systèmes de santé.



Thanh Nguyen

Thanh Nguyen (elle/iel), dont le prénom se prononce « tun », comme sun en anglais, s'improvise propriétaire de zoo — avec deux chats et un chien —, en plus de se passionner pour la bonne nourriture et les requins. Son signe lunaire et sa thyroïde ont par ailleurs un point commun : les deux sont Cancer. Mais depuis mars 2025, iel ne présente plus aucun signe de maladie! Thanh fait maintenant du bénévolat auprès d'organismes œuvrant en oncologie, comme Queering Cancer, afin de défendre les intérêts des personnes adolescentes et jeunes adultes touchées par le cancer – qu'elles soient en traitement, proches aidantes ou survivantes –, en particulier celles qui font partie des communautés 2S/LGBTQIA+ et racisées. De plus, Thanh tient à remercier Queering Cancer de lui avoir offert une tribune et d'être une organisation exceptionnelle dont elle est fière de faire partie.



Michael Kwag

Michael Kwag est directeur général du CBRCoù il occupe des postes de direction depuis 2017. Il possède plus de 20 ans d'expérience en recherche communautaire et en promotion de la santé dans des domaines touchant les personnes 2S/LGBTQIA+, notamment la prévention du VIH et des ITSS, la santé mentale, la consommation de substances, les politiques en matière de don de sang et les pratiques de conversion. Spécialisé en recherche appliquée, il se consacre à faciliter la participation des communautés 2S/LGBTQIA+ à la mobilisation des connaissances, la promotion de la santé et l'amélioration des systèmes. Il collabore de longue date avec le milieu universitaire, la santé publique, les communautés, la société civile et les instances gouvernementales.

Les mondes qu'il nous reste à créer : espoir critique, recherche réparatrice et avenir queers



Jad Sinno

Jad Sinno, titulaire d'un doctorat en santé publique, est directrice de recherche au Centre de recherche communautaire et professeur·e adjoint·e à l'École de santé publique Dalla Lana de l'Université de Toronto. Personne queer, trans non binaire et arabe originaire du Levant, iel met ses savoirs expérientiels et ses quelque dix années d'organisation communautaire au service de ses travaux de recherche. Spécialiste de l'épidémiologie sociale et des méthodes mixtes critiques, Jad s'intéresse particulièrement aux déterminants sociaux et culturels de la santé des populations queers vivant plusieurs formes de marginalisation, ainsi qu'aux soins de santé mentale et sexuelle et aux interactions entre l'être humain et les ordinateurs.

Événements annexes (jeudi et dimanche)

En plus de la programmation régulière, plusieurs activités, rencontres et consultations annexes sont proposées dans le cadre du Sommet 2026 par des organismes partenaires. Ouverts à toutes les personnes inscrites, ces événements annexes se dérouleront jeudi toute la journée et dimanche après-midi; ils requièrent une inscription distincte.

Pour obtenir plus d'informations sur les événements annexes, y compris les modalités d'inscription, visitez https://fr.cbrc.net/sommet_2026_evenements.

Jeudi 29 octobre

Présentation des travaux des stagiaires du Réseau d'expertise en santé 2S/LGBTQ+

9 h – 16 h 30 | Dockside 2

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)

Black Queer Symposium

9 h – 17 h 00 | Dockside 3

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)

Se rassembler : améliorer collectivement nos capacités à répondre au VIH et aux itss dans les communautés GBT2Q (Séances de rencontre GMSH)

12 h – 16 h 00 | Dockside 1

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)

Forum sur la justice sexuelle et reproductive 2S/LGBTQIA+

13 h – 17 h | Dockside 6 et 9

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)

Dimanche 1^{er} novembre

Symposium communautaire sur la santé cérébrale et l'itinérance

13 h – 17 h | Harbour A

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)

[Cliquez ici pour de l'information à jour sur tous les événements annexes.](#)

Salle communautaire Regatta

Le samedi et le dimanche, rencontrez une variété d'organismes communautaires dans la salle **Regatta** et découvrez les programmes, les services, les ressources et les possibilités qu'ils offrent à nos communautés. Visitez leurs tables d'information, discutez avec leur personnel, posez toutes vos questions et nouez des liens précieux. Organismes représentés :

- Alliance for South Asian AIDS Prevention
- Black Queer Canada

- CAAN Communities, Alliances & Networks
- CATIE
- Centre de recherche communautaire
- Egale Canada
- Engage Toronto
- Fierté Canada Pride
- Friends of Ruby
- Gay Men's Sexual Health Alliance (GMSH)
- Investigaytors
 - CRUISElab (Université de Toronto)
 - Health Initiative for Men
 - SHaG Lab (Université Dalhousie)
 - Queer and Trans Health Collective
 - Village Lab (Université du Manitoba)
- Knowledge 2eekerS (CBRC)
- LetsStopAIDS
- Open Digital Literacy and Access Network
- PFLAG Canada
- RÉZO

Programme spécial du samedi – Exposition spéciale (de 14 h 15 à 18 h) :

Foire aux données sur la santé sexuelle et reproductive des personnes 2S/LGBTQIA+ : discussion communautaire sur les résultats d'Investigaytors, de Knowledge 2eekerS et de Nos corps, notre santé, avec Eric J. Van Giessen, Bryan Quinones, David J. Brennan, Mikayla Hunter, Jeremy Webster, Rafael Braga, JP Armstrong, Sammy Lowe et Dylan Wall.

Affiches et expositions dans les salles Bay et Queens Quay

Vendredi et samedi, venez faire un tour à Queen's Quay et Bay pour découvrir plus de 80 présentations par affiche permettant aux chercheur·euse·s, aux organismes communautaires et aux prestataires de soins de santé de faire connaître leurs projets, leurs résultats, leurs programmes et leurs idées de manière visuelle et interactive. Des plages horaires consacrées aux présentations par affiche sont réservées vendredi et samedi, de 16 h à 16 h 45. Pour en savoir plus, consultez la liste des présentations par affiche figurant dans ce guide.

Dimanche, la salle accueillera **les expositions spéciales et les formats alternatifs** suivants, à découvrir à tout moment entre 10 h et 14 h :

Exposition photovoix trans du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord : bâtir nos avenir par les soins, la créativité et la solidarité, avec Roula Kteily-Hawa, Yousef Alhammedi, Cléo Chiata et Khalil Rantissi

Imaginer des soins menés par la communauté avec des personnes 2S/LGBTQIA+ ayant vécu de la violence fondée sur le genre, avec Mattie Walker, Jaylene McRae et Katie O'Brien

Sentiment d'appartenance et de bien-être d'étudiant·e·s LGBTQIA+ migrant·e·s de niveau collégial ou universitaire : une exposition photovoix, avec Christina Arayata, Ayse Irem Karabag, Inés Ait Abdelmalek, Orçun Turan, Zedric Jimenez, Edward Ou Jin Lee, Nigel Mantou Lou, Nancy Clark et Roya Haghiri-Vijeh

Out/Side avec Perry Rath

Espaces de réseautage

C'est avec plaisir que nous proposons à certaines communautés des espaces de réseautage qui leur sont consacrés pendant les heures du petit-déjeuner et du dîner au Sommet 2026. Voici les plages horaires réservées cette année :

Vendredi 30 octobre

Allons déjeuner! Événement de réseautage du Canada atlantique

8 h – 9 h | Harbour B

Faire de l'espace : dîner de réseautage pour les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQ+

12 h – 13 h | Harbour B

Samedi 31 octobre

Déjeuner de réseautage entre personnes racisées

8 h – 9 h | Harbour B

Dîner de réseautage pour les personnes bispirituelles, trans et de diverses identités de genre

12 h – 13 h | Harbour B

Si vous faites partie de ces communautés, venez nous rejoindre dans ces espaces pour échanger avec d'autres personnes participant au Sommet autour d'un café le matin ou d'un repas de midi. Vous trouverez ci-dessous, dans la section « Horaire complet », de plus amples renseignements sur chacune de ces occasions de réseautage.

Horaire complet

Jeudi 29 octobre

Cérémonie d'ouverture

SÉANCE D'OUVERTURE PLÉNIÈRE

Accueil et ouverture autochtones

18 h 30– 21 h | Frontenac Ballroom

Tanya Judge (Anishinaabeg, Wasauksing); **Cris McDermott** (Kanien'kehá:ka, Six Nations de la rivière Grand); **Jaylene McRae** (Métisse, Première Nation Zagimē Anishinabek, Première Nation Kawacatoose, Green Lake, Saskatchewan); **Sheila Nyman** (Syilx, Lower Similkameen); **Wayne Seward** (Première Nation Snuneymuxw, Nanaimo) | *En anglais, avec interprétation en français*

Le Sommet 2026 sera lancé par une cérémonie autochtone d'ouverture et de bienvenue guidée par les protocoles autochtones des terres sur lesquelles nous nous réunirons et nous apprendrons. L'assistance sera accueillie par Tanya Judge, gardienne du savoir locale, et Cris McDermott, adjointe à la gardienne du savoir, ainsi que par les Aîné·e·s Sheila Nyman et Wayne Seward, qui collaborent avec nous de longue date et nous guident depuis plusieurs Sommets. Jaylene McRae, coordonnatrice de la recherche bispirituelle au CBRC, sera à leurs côtés.

Une réception suivra.

Vendredi 30 octobre

Allons déjeuner! Événement de réseautage du Canada atlantique

8 h – 9 h | Harbour B

Commencez la première journée du Sommet en vous joignant à d'autres personnes du Canada atlantique pour un déjeuner de réseautage gratuit. C'est l'occasion de nouer des liens, de partager des ressources et de prendre des nouvelles de partenaires que vous n'avez pas souvent l'occasion de voir en personne. Activité ouverte à toutes les personnes participant au Sommet qui travaillent dans le domaine de la santé 2S/LGBTQIA+ et qui résident dans les provinces de l'Atlantique.

CONFÉRENCE D'HONNEUR

La libération noire 2SLGBTQI+ est une pratique : connaissances, santé, pouvoir et les avenir que nous bâtissons

9 h – 10 h 15 | Frontenac Ballroom | OmiSoore H. Dryden (Université Dalhousie) | *En anglais, avec interprétation en français*

Les communautés noires 2SLGBTQI+ ont toujours bâti les connaissances, les soins, les stratégies politiques et les relations nécessaires pour assurer leur survie et imaginer un avenir favorable à la libération. Cette séance plénière examine ce qu'exige la libération des personnes noires 2SLGBTQI+, au-delà de la représentation et de l'inclusion. Au croisement de la recherche, de la praxis communautaire et du renforcement des institutions, elle propose de regarder en face les limites de la politique LGBTQ+ dominante et d'envisager la construction de

structures capables de rendre des comptes aux personnes noires 2SLGBTQI+. La conférence invite également à s'interroger sur le potentiel de transformation des systèmes de santé, de l'éducation en matière de santé, des programmes de recherche et des priorités de financement si les savoirs des personnes noires queers ou trans étaient considérés comme fondamentaux et non périphériques. La séance sera l'occasion de réfléchir à des questions telles que : qui décide des questions à poser? Quelles communautés bénéficient de ressources? Quelles formes de preuves sont considérées comme valables? Ancrée dans les réflexions et les expériences des personnes noires queers et trans, cette conférence plénière permettra d'établir la distinction entre le fait d'accéder aux systèmes existants et celui de créer les conditions favorisant la vie, le leadership et l'épanouissement des personnes noires 2SLGBTQI+, et ce, selon leurs propres conditions et sans reproduire les structures auxquelles elles s'opposent.

SÉANCES CONCURRENTES A

A1. PRÉSENTATIONS COURTES

Comprendre les besoins de la communauté en matière santé mentale, de santé chronique et de cancer

10 h 45 – 12 h | Harbour A | Présentations en anglais, avec interprétation en français

SHAPE+ : comprendre la douleur chronique dans les communautés 2S/LGBTQIA+ grâce à la science citoyenne

Codie Primeau (Université Western)

Le dépistage du VPH et du cancer de l'anوس chez les personnes vivant avec le VIH

Devan Nambiar (Gay Men's Sexual Health Alliance)

Concevoir des soins inclusifs liés aux cancers gynécologiques avec les communautés trans et de diverses identités de genre

Kim Meeking (Queering Cancer)

De la crise à la continuité : bâtir, avec et pour les personnes trans et de diverses identités de genre, un avenir axé sur l'affirmation dans les soins de santé mentale aigus

June Sing Hong Lam (Centre de toxicomanie et de santé mentale)

A2. PRÉSENTATIONS COURTES

Faire progresser la PrEP et la PPE dans nos communautés

10 h 45 – 12 h | Harbour B | Présentations en anglais

Valeurs et préférences relatives à la PrEP injectable à action prolongée : données issues d'une revue systématique permettant d'orienter les lignes directrices canadiennes sur la PrEP et la PPE

Meredith Ryce, Monica Rudd, Darrell Tan (Hôpital St. Michael's)

Connaissances et préférences concernant la PrEP à action prolongée dans les communautés 2S/LGBTQIA+ : résultats de Sexe au présent 2025

Monica Rudd (Hôpital St. Michael's), **Ben Klassen** (Centre de recherche communautaire)

Se préparer à l'utilisation des médicaments antirétroviraux à action prolongée comme prophylaxie post-exposition (PLAN-PPE)

Yaa Duopah (Hôpital St. Michael's)

Une friction bénéfique : maintenir la motivation à poursuivre la PrEP

Christina Politis (Freddie)

A3. ATELIER

Capacité, communication, connexion : soins d'affirmation de genre et de santé sexuelle et reproductive (SAGSSR) axés sur la personne

10 h 45 – 12 h | Harbour C | Anna Balagtas (Pocket Doula), **Laine Halpern Zisman** (Birth Mark), **Gabrielle Griffith** (Ontario Black Doula Society) | *En anglais*

Cet atelier vise à améliorer les approches centrées sur la personne dans le domaine des soins d'affirmation de genre et de santé sexuelle et reproductive (SAGSSR) offerts aux personnes 2S/LGBTQIA+. Son objectif est de renforcer la capacité des prestataires (c'est-à-dire de toute personne fournissant des SAGSSR, qu'elle exerce des fonctions cliniques, administratives, d'orientation ou de soutien) à offrir des soins inclusifs, adéquats et ciblant précisément la SSR et l'affirmation de genre, afin de faciliter l'accès aux soins et de favoriser des résultats positifs en matière de santé. Les personnes présentes approfondiront leur compréhension des obstacles et des inégalités uniques qui touchent les personnes 2S/LGBTQIA+ lorsqu'elles cherchent à obtenir des soins. L'atelier insistera sur la sécurité culturelle, le respect des personnes et l'affirmation des réalités liées au genre dans les interactions cliniques, et explorera en particulier les stratégies de communication qui favorisent la confiance, la collaboration et la prise de décision partagée. À l'issue de l'atelier, les personnes participant auront acquis des compétences pratiques leur permettant d'engager des conversations sur la SSR et les objectifs d'affirmation de genre avec leur clientèle, et ce, en reconnaissant et en respectant la diversité des identités, des expériences et des besoins. Globalement, cette séance permettra aux prestataires, des médecins de première ligne au personnel fournissant un soutien indirect, d'acquérir les connaissances et les outils nécessaires à l'intégration de pratiques valorisantes et centrées sur la personne dans les milieux de SAGSSR. Elle favorisera ainsi la création d'environnements cliniques accueillants et adaptés aux besoins des personnes 2S/LGBTQIA+ qui cherchent à atteindre leurs objectifs individuels en matière de santé.

A4. PRÉSENTATIONS COURTES

Tracer des chemins pour les personnes (im)migrantes et nouvellement arrivées

10 h 45 – 12 h | Frontenac Ballroom | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

Améliorer la prise en charge du VIH chez les personnes séropositives (im)migrantes et réfugiées issues de la diversité sexuelle et de genre au Canada : résultats d'entrevues qualitatives avec des membres de la communauté et des prestataires de services

Ryosuke Takamatsu (Centre de recherche communautaire), **Sertach Ataman**

Instaurer la confiance avant les services : aider les communautés 2SLGBTQIA+ nouvellement arrivées à s’y retrouver dans le système

Furqan Waleed, Syed Mustafa Jamal (Community Alliance for Accessible Treatment)

« En fait, j’adore être trans » : réflexions fondées sur les arts à propos des liens de parenté, du sentiment d’appartenance et de la joie chez les jeunes LGBTQIA+ nouvellement arrivé·e·s

Thomas Tri (Université York)

Au-delà de l’intégration : gestion culturelle, sentiment d’appartenance et bien-être collectif chez les personnes LGBTQIA+ migrantes et réfugiées

Andrés Quirós (AGIR Montréal)

A5. PANEL

Raviver nos feux : honorer les modes de connaissances autochtones et les mettre en pratique dans nos communautés

10 h 45 – 12 h | Marine Room | En anglais

Décoloniser l’éducation sur le VIH et les ITSS dans le nord de la Colombie-Britannique : privilégier les connaissances et les savoirs expérientiels des personnes autochtones dans la pratique communautaire | Jufil Boquecosa, Julie Sam (Positive Living North)

L’éducation en matière de santé dans le nord de la Colombie-Britannique exige une bonne compréhension des réalités géographiques, sociales et coloniales propres à cette région. Dépassant les modèles de « risque » eurocentristes, cet atelier interactif de 90 minutes présente le programme de soins de Positive Living North (PLN), élaboré au fil d’années de pratique communautaire à Prince George, Fort St. John et Smithers. Les personnes participant examineront la manière dont PLN intègre dans la promotion professionnelle de la santé les savoirs expérientiels des pair·e·s autochtones 2S/LGBTQIA+ et des Autochtones travaillant dans l’éducation en santé communautaire. Centrée sur la notion de « relationnalité » – l’idée que la santé est inextricablement liée au territoire, à la culture, à la famille et à l’histoire –, cette séance montre qu’une pédagogie dirigée par les Autochtones et un leadership guidé par les pair·e·s peuvent éliminer les obstacles aux soins et favoriser le changement systémique.

Queeriser et se réapproprier la résurgence de la cérémonie : mettre en pratique les méthodologies autochtones pour le futur de la santé bispirituelle | Percy Lezard (Université Wilfrid Laurier), **Min Kaur** (Université métropolitaine de Toronto)

Cette séance présente la conception méthodologique, la mise en œuvre et les résultats préliminaires de l’étude *Resurgence, Queering, and Reclaiming Ceremony* (« Queeriser et se réapproprier la résurgence de la cérémonie »), un projet de recherche communautaire portant sur la réappropriation, l’adaptation et la mobilisation par les personnes bispirituelles et *indigiqueers* de la cérémonie en tant que déterminant de la santé, pratique de gouvernance et espace de résurgence ancrés dans la culture. Fondé

sur des méthodologies autochtones, sur les principes de la recherche participative communautaire (RPC) et sur un cadre ACFSG+ adapté aux réalités autochtones, le projet met l'accent sur la responsabilité relationnelle, la souveraineté autochtone en matière de données et les principes PCAP® à toutes les étapes : conception de la recherche, mise en œuvre, analyse des données et mobilisation des connaissances. L'étude repose sur une approche qualitative multimodale qui comprend des cercles de partage, des rassemblements liés à la terre, des entretiens semi-structurés et des méthodes de cartographie visuelle fondées sur les arts.

Les résultats préliminaires indiquent que la résurgence des rites cérémoniels contribue à protéger le bien-être des personnes bispirituelles en favorisant le sentiment d'appartenance, la continuité culturelle, les liens de parenté, la transmission intergénérationnelle des savoirs et la résilience collective. Les personnes participant décrivent la queerisation des cérémonies comme un processus de restauration : elle permet de se réapproprier les rôles, les responsabilités et les systèmes relationnels qui ont été bouleversés par le colonialisme, l'hétéropatriarcat et la violence fondée sur le genre.

Faire de l'espace : dîner de réseautage pour les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQ+

12 h – 13 h | Harbour B

Cet espace de réseautage est destiné aux femmes bispirituelles, lesbiennes, bisexuelles, trans et queers, ainsi qu'aux personnes non binaires et de diverses identités de genre participant au Sommet du CBRC. Joignez-vous à nous pour un dîner, des conversations et des rencontres avec d'autres personnes travaillant dans les secteurs de la recherche et de l'organisation communautaire 2S/LBTQ+, ou dans des domaines connexes. Au programme : de brèves réflexions partagées par des invité·e·s, suivies de discussions en mode banquet sur les priorités de la communauté, les moments de fierté, les défis professionnels et autres. Un répertoire interne accessible par code QR (facultatif) permettra aux personnes présentes dans la salle de partager leurs coordonnées et leurs centres d'intérêt si elles désirent rester en contact. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire séparément.

CONFÉRENCE D'HONNEUR

« Voyons-nous la même chose? Ils ne nous auront pas! »

13 h – 14 h 15 | Frontenac Ballroom | Manon Massé (députée sortante de l'Assemblée nationale du Québec) | *En français, avec interprétation en anglais*

Les décideurs semblent oublier que nous ne sommes pas que diversité sexuelle et de genre, nous sommes aussi des citoyen·ne·s qui subissons chaque jour de nos vies les impacts des

choix politiques et économiques des dirigeants. La marginalité n'est pas un hasard; elle est construite, maintenue. La santé de nos communautés est trop souvent liée aux choix des décideurs, choix qui ont des conséquences négatives sur une dimension fondamentale : les déterminants de la santé. Comment être en bonne santé si la course est perdue d'avance? Si nos services publics ne nous soutiennent pas? Si les décideurs nous attaquent frontalement?

En tant que membres des communautés 2S/LGBTQIA+, nous sentons bien que le vent de droite souffle de plus en plus fort, et écrase tout sur son passage. Absolument tout. Aucun des gains des luttes menées dans les dernières années ne semble être à l'abri d'un recul. Pour y faire face, nous devons organiser une résistance qui passe par la construction d'alliances où chaque personne doit prendre sa place et jouer son rôle pour qu'on puisse Bâtir nos avenir. Tous les talents et toutes les connaissances doivent être valorisés et mis à contribution. Pour réussir, il faudra partager notre compréhension de la situation, nourrir un désir d'une justice sociale pour toutes et avoir l'envie de bâtir ensemble un avenir sain pour tous les membres de nos communautés.

Nous pouvons agir, nous avons le devoir d'agir.

SÉANCES CONCURRENTES B

B1. PRÉSENTATIONS COURTES

Renforcer les soins de santé et les capacités

14 h 45 – 16 h | Harbour A | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

Prêter main-forte : deux interventions assurées par des personnes non professionnelles de la santé pour améliorer les résultats chez les patient·e·s recevant une opération chirurgicale d'affirmation de genre hors de leur province
Rónán Martel (Université Memorial)

Méthodes novatrices d'enseignement des soins inclusifs prodigués aux communautés 2S/LGBTQIA+ dans la formation infirmière : apprentissage en réseau à l'échelle mondiale et simulation virtuelle
Samantha Colafella (Hospital for Sick Children), **Roya Haghiri-Vijeh** (Université York)

Perspectives professionnelles et juridiques québécoises sur la santé trans : constats du projet ACQUIS de TransEstrie
Charlie Lapierre-Léonard et **Sam Vaillancourt** (TransEstrie)

« Il continuait à dire de fausses informations » : explorer les contextes et les conséquences de la désinformation au sujet de la santé propagée par des médecins en milieu clinique et concernant des expériences de personnes bispirituelles, trans et au genre créatif.
Rits Mulder

B2. PRÉSENTATIONS COURTES

Favoriser la résilience face à la montée de la haine et de la discrimination

14 h 45 – 16 h | Harbour B | Présentations en anglais

Contester la législation anti-trans en Alberta : résultats d'une recherche longitudinale par méthode mixte menée auprès de parents de jeunes trans et de diverses identités de genre

Corinne Mason et Leah Hamilton (Université Mount Royal)

Soutien à la transition : comment les OBNL de l'Alberta comblent les lacunes touchant les jeunes trans

Jonah Elke (PolicyWise for Children & Families)

« Il y a toujours une couche supplémentaire de vigilance » : les expériences sportives des personnes trans en Alberta à la suite de l'adoption du projet de loi 29

Kayde DePestel et Celeste Pang (Université Mount Royal)

« J'ai besoin que la haine cesse pour pouvoir recommencer à vivre » : résultats d'une étude par méthode mixte des expériences de haine et de violence vécues par les personnes 2SLGBTQI

Andrea Sterling et Bre O'Handley (Egale Canada)

B3. PANEL

Ma pause fumée : la réduction des risques en action grâce à la mobilisation de pair·e·s 2S/LGBTQIA+

14 h 45 – 16 h | Harbour C | Julia Falco, Ionnes Leloup, Carlisle Kfoury et Kate Fish (programme Ma pause fumée, Centre de recherche communautaire) | En anglais

Des études montrent que les personnes 2S/LGBTQIA+ fument davantage que la population générale, non pas en raison de qui elles sont, mais à cause des difficultés auxquelles elles sont confrontées. Les taux de tabagisme et de vapotage sont disproportionnellement élevés au sein des communautés 2S/LGBTQIA+ en raison du stress, de la discrimination, des traumatismes et des obstacles à l'obtention de soins adéquats. Les approches traditionnelles de sevrage tabagique négligent souvent ces réalités, ce qui renforce le sentiment de honte et limite l'accès à un soutien efficace.

Cette séance débutera par une présentation générale du programme Ma pause fumée du CBRC, suivie d'un panel avec l'équipe de soutien par les pair·e·s de Ma pause fumée, puis d'une séance de questions-réponses. Les personnes participant examineront les liens entre le stress, la violence, les traumatismes et le tabagisme ou le vapotage, et elles approfondiront leur compréhension des raisons pour lesquelles les approches traditionnelles de sevrage tabagique ne fonctionnent pas pour de nombreuses personnes 2S/LGBTQIA+. La séance sera également l'occasion d'explorer des stratégies pratiques de prestation de soins tenant compte des traumatismes, dénués de jugement et adaptés aux personnes 2S/LGBTQIA+; de découvrir les avantages de la réduction des risques et les manières de mettre en œuvre cette approche; et

d'obtenir de l'information sur le programme Ma pause fumée et sur la façon d'y acheminer votre clientèle ou patientèle, d'autres membres de la communauté ou des proches.

B4. PRÉSENTATIONS COURTES

Améliorer la santé et le bien-être sexuels et reproductifs des personnes 2S/LGBTQ+

14 h 45 – 16 h | Frontenac Ballroom | Présentations en anglais, avec interprétation en français

Principales conclusions de l'enquête « Nos corps, notre santé », la plus grande étude canadienne sur la santé sexuelle et reproductive des personnes 2S/LGBTQIA+

Nathan Lachowsky (Université du nord de la Colombie-Britannique) et **Kimia Rohani** (Centre de recherche communautaire)

Bâtir une compréhension queer du consentement dans les contextes de chemsex/PnP

Maxi Gaudette (Université de Montréal)

Les obstacles et les facteurs favorables aux soins d'affirmation de genre chez les hommes trans et les personnes transmasculines qui ont des rapports sexuels avec des hommes : résultats longitudinaux de la cohorte Engage

Nathan Lachowsky (Université du nord de la Colombie-Britannique), **Terri Zhang** (Engage)

Faire de l'espace pour le bien-être de tout le monde : l'éducation à la santé centrée sur la libération du corps comme forme de soutien à une incarnation 2S/LGBTQIA+ plus sécuritaire

Sookie Bardwell

B5. ATELIER

Les cancers liés au VPH et leur traitement : écouter les voix bispirituelles et *indigiqueers*

14 h 45 – 16 h | Marine Room | Ella Dufault (Centre de recherche communautaire) | *En anglais*

Cette séance est un atelier à thématique autochtone destiné aux personnes bispirituelles et autochtones; nous invitons les allié·e·s à se joindre à nous pour apprendre, écouter et participer à des conversations enrichissantes. L'atelier vise à approfondir les connaissances et la compréhension des peuples autochtones et des personnes bispirituelles dans le domaine du VPH et des cancers liés au VPH, plus précisément en ce qui concerne la prévention et le dépistage. Fondé sur une approche relationnelle, culturellement sécuritaire et axée sur la communauté élaborée dans le cadre du programme bispirituel du CBRC, l'atelier se penche sur l'influence sur les résultats liés au VPH non seulement de l'identité et de l'accès aux soins, mais aussi des relations, de la communauté et du vécu. Réunies au sein d'un cercle de partage bénéficiant d'une animation, les personnes participant prendront part à un dialogue réflexif favorisant l'écoute respectueuse et la reconnaissance des diverses expériences et points de vue autochtones. La séance sera l'occasion pour les membres de l'assistance d'approfondir leur compréhension des besoins et des soins liés au VPH et aux cancers causés par le VPH, et encouragera leur pouvoir d'agir, la défense de leurs propres intérêts et leur réflexion collective.

Présentations par affiches (en présence des auteur·e·s)

16 h – 16 h 45 | Bay et Queens Quay | *En anglais et en français*

Venez découvrir les présentations par affiches du Sommet 2026, discuter avec leurs auteur·e·s et réseauter avec vos collègues. Pour consulter la liste complète des présentations par affiches et de leurs auteur·e·s, rendez-vous à la page 50.

PRÉSENTATION PLÉNIÈRE

Quand les systèmes font défaut, les communautés se mobilisent : réduction des risques et soins collectifs queers

16 h 45 – 18 h | Frontenac Ballroom | Mskwaasin Agnew (Toronto Indigenous Harm Reduction), **Steph Massey** (The 519), **Nanky Rai** (Toronto Street Medics), **Ahmed Muslimani** (MAX Ottawa), **Nick Boyce** | *En anglais, avec interprétation en français*

Comme toujours dans l'histoire, les communautés queers, trans et bispirituelles mettent en place leurs propres solutions quand les systèmes ne répondent pas à leurs besoins. Ce panel présenté en séance plénière examine la manière dont la consommation de substances, la réduction des risques, le bien-être sexuel et les soins collectifs s'entrelacent étroitement avec la vie communautaire. Il se penche également sur la création par les pair·e·s de solutions innovantes visant à assurer la sécurité de chaque personne : services d'analyse de drogues, prévention des surdoses, entraide, soutien communautaire, etc.

En tirant des leçons de situations en Ontario qui trouvent un écho dans différentes régions, les panélistes discuteront du rôle des drogues dans la culture et la communauté queers, remettront en question les discours pathologisants et réfléchiront aux possibilités et aux limites des approches de santé publique. La conversation mettra de l'avant les savoirs expérientiels et démontrera que la réduction des risques, lorsqu'elle est menée par la communauté, ne consiste pas seulement à intervenir en cas de crise, mais aussi à bâtir des avenir sous le signe de la santé et de la solidarité.

Les panélistes exploreront la création de nouveaux modèles de soins par les communautés queers, trans et bispirituelles, ainsi que la capacité de celles-ci à défendre mutuellement leurs droits et à imaginer un avenir fondé sur la dignité, la sécurité, le plaisir et le bien-être collectif. Le public en tirera une meilleure compréhension des enjeux de l'heure et acquerra des stratégies pratiques et des idées concrètes permettant de renforcer la réduction des risques et les soins communautaires.

Samedi 31 octobre

Déjeuner de réseautage entre personnes racisées

8 h – 9 h | Harbour B

Les personnes autochtones, noires et racisées qui participent au Sommet sont invitées à se retrouver dans cet espace de réseautage et à faire des rencontres autour d'un café. Cet espace d'accueil informel est conçu par et pour les personnes racisées, y compris les personnes métissées, du Sommet 2026. Ce déjeuner est exclusivement réservé aux personnes racisées du Sommet.

PRÉSENTATION PLÉNIÈRE

Bâtir l'accès à l'équité des communautés 2S/LGBTQ+ dans le continuum de soins liés au cancer

9 h – 10 h 15 | Frontenac Ballroom | Dre Amanda Bolderston (Queering Cancer), **Lane Bonertz** (Centre de recherche communautaire), **Dr Jean-Marc Bourque** (Centre hospitalier de l'Université de Montréal), **Thanh Nguyen** et **Michael Kwag** (Centre de recherche communautaire) | *En anglais, avec interprétation en français*

Alors que le VIH devient de plus en plus une maladie chronique avec laquelle il est possible de vivre, le cancer s'impose comme une cause importante de morbidité et de mortalité au sein des populations 2S/LGBTQ+, particulièrement à mesure que celles-ci vieillissent. Pourtant, les systèmes de soins oncologiques, les parcours de dépistage et les infrastructures de données tardent à s'adapter à cette réalité. Les personnes 2S/LGBTQ+ continuent ainsi de se heurter à des obstacles importants à toutes les étapes du continuum de soins, du dépistage et du diagnostic jusqu'au traitement et à l'après-cancer.

Au fil des décennies de lutte contre le VIH, les milieux de la recherche, de la défense des droits, des soins cliniques et de l'intervention communautaire ont acquis une solide expertise en santé queer et trans. C'est dans ce contexte qu'ont été développés des méthodes de recherche axées sur la participation des communautés, des modèles de soutien par les pair·e·s et des pratiques cliniques culturellement sécurisantes, et que se sont tissés des liens de confiance entre les systèmes de santé et les organismes communautaires. Or, ces acquis ont encore très peu été mis à profit dans le domaine du cancer.

Cette séance réunit des perspectives issues de la santé des populations, de la santé autochtone et bispirituelle, de l'organisation communautaire et des savoirs expérientiels afin de montrer pourquoi il est aujourd'hui essentiel de combler cette lacune et comment les connaissances et les pratiques déjà acquises dans nos différents milieux peuvent y contribuer. Les panélistes dresseront un portrait de la situation épidémiologique et clinique, présenteront des exemples d'adaptation des soins qui voient déjà le jour au Canada et examineront comment les stratégies qui ont fait leurs preuves dans la réponse au VIH pourraient être transposées au domaine du cancer.

La séance prendra la forme d'une série animée de courtes présentations, suivie d'un panel de clôture et d'une période de questions avec le public, afin de favoriser le dialogue entre les différents champs d'expertise présents dans la salle.

SÉANCES CONCURRENTES C

C1. PRÉSENTATIONS COURTES

Favoriser le sens de la communauté et de l'appartenance dans le domaine de la santé sexuelle

10 h 45 – 12 h | Harbour A | Présentations en anglais, avec interprétation en français

Bâtir nos avenir grâce à l'éducation multilingue sur le VIH : initiatives menées par la communauté de sensibilisation des populations queers musulmanes d'Asie du Sud, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord

Yasir Ali Khan (HIV Buddies Canada)

Améliorer l'accès à la prévention et au traitement du VIH chez les jeunes 2SLGBTQ+ en situation d'itinérance grâce à des pair·e·s navigateur·trice·s

Dorothy Apedaile (École de santé publique Dalla Lana)

Utiliser un outil d'évaluation de la stigmatisation organisationnelle pour promouvoir des services de santé sexuelle et de réduction des risques plus solidaires et inclusifs

Kelsey McIntosh (Association canadienne de santé publique), **Nathan Flaig** (Centre for Sexuality de Calgary), **Srinath Maddur** (Nine Circles Community Health Centre)

Alliance Avancer : bâtir des approches collaboratives pancanadiennes pour la santé des hommes GBT2Q+

Spencer Belanger (Centre de recherche communautaire), **Dylan Wall** (Health Initiative for Men)

C2. PRÉSENTATIONS COURTES

Bâtir l'avenir en dehors des grandes agglomérations urbaines

10 h 45 – 12 h | Harbour B | Présentations en anglais

Bilan des soins de santé 2SLGBTQIA+ à Terre-Neuve-et-Labrador : conclusions des membres de la communauté, des prestataires de soins de santé et des étudiant·e·s

Jian Fu et Ailsa Craig (Université Memorial)

Ateliers sur la santé sexuelle des jeunes fondés sur la recherche, à l'intention des parents et autres adultes responsables nouvellement arrivé·e·s

Julia Vokey et Yeshvi Mehta (SARAVYC)

Mieux comprendre la santé des personnes 2S/LGBTQ+ et les lacunes dans les données : méthodes et résultats de l'analyse d'enquêtes administrées par les pouvoirs publics dans les comtés d'Oxford et d'Elgin (Ontario)

Todd Coleman et Samson Tse (Université Wilfrid Laurier)

Créer des espaces de formation sur la santé mentale et sur le renforcement communautaire

Jonny McColl (Northern Mosaic Network)

C3. TABLE RONDE

Améliorer les soins d'affirmation de genre centrés sur la communauté : discussion en table ronde sur la mobilisation des conclusions du sondage *Nos corps, notre santé*

10 h 45 – 12 h | Harbour C | Malhar Shah (Centre de recherche communautaire), **Leo Rutherford** (Centre de recherche communautaire), **Monica Rudd** (Hôpital St. Michael's) | *En anglais*

Au Canada, les soins d'affirmation de genre (SAG) connaissent une demande croissante qui met à rude épreuve les infrastructures; ils sont également compliqués par une situation politique instable et par des besoins communautaires variés et en constante évolution. *Nos corps, notre santé*, une enquête pancanadienne sur la santé des personnes 2S/LGBTQIA+ menée en 2025, fournit une mine de données sur les besoins, l'accès et les expériences en matière de SAG de plus de 1 900 personnes trans et de diverses identités de genre (TDIG) interrogées.

Cette table ronde comprendra trois présentations de données issues de *Nos corps, notre santé*, qui susciteront des discussions entre les membres de la communauté TDIG, les organismes qui les servent, les chercheur·euse·s travaillant dans le domaine et les prestataires de services et de soins de santé. Dans un premier temps, les panélistes présenteront des résultats relatifs à l'accès des personnes interrogées aux SAG, notamment : la proportion de soins obtenus par rapport aux soins désirés; l'accès aux traitements hormonaux, aux interventions chirurgicales et aux produits et services non médicaux; ainsi que la satisfaction à l'égard des connaissances des prestataires, des ressources existantes et des réseaux de soutien. Les résultats seront ventilés par âge, genre, racisation, statut d'immigration, niveau d'études, situation financière, province et capacité/handicap. Les personnes participant à la table ronde se pencheront ensuite sur les causes possibles des iniquités relevées et sur les solutions à y apporter. Seront ensuite étudiés les liens entre, d'une part, l'accès aux SAG, et, d'autre part, les motifs de refus de traitement, les obstacles signalés par les personnes interrogées et les facteurs susceptibles de faciliter l'accès. Parmi ces derniers, on peut citer l'accès à un·e prestataire de soins primaires, la possibilité de lui révéler son identité de genre, ses connaissances dans le domaine, le climat politique dans la province ou le territoire, ainsi que le soutien de la communauté et de la famille. Les membres de l'assistance travailleront ensemble à définir des stratégies visant à mettre ces connaissances en pratique afin d'améliorer les politiques et la prestation des soins. Enfin, les panélistes décriront les préférences des personnes interrogées en matière de démarrage des soins, de leur prestation et des objectifs fixés, et expliqueront en quoi ces préférences divergent des modèles de soins de transition dominants et cisnormatifs. La discussion de clôture

encouragera les personnes présentes à imaginer des modèles de soins fondés sur les désirs et les besoins des personnes TDIG, plutôt que sur des présupposés sociétaux.

C4. PRÉSENTATIONS COURTES

Poser les fondations de la santé 2S/LGBTQ+ grâce aux déterminants sociaux de la santé
10 h 45 – 12 h | Frontenac Ballroom | Présentations en anglais et en français avec
interprétation simultanée dans l'autre langue

Quand tout s'alimente mutuellement : une étude syndémique par photovoix des jeux de hasard et d'argent chez les adultes LGBTQ+

Olivier Ferlatte (Université de Montréal)

Pauvreté des personnes 2SLGBTQ+ au Canada : méthodologie de l'enquête et résultats préliminaires d'une étude nationale

Todd Coleman (Université Wilfrid Laurier), **JP Armstrong** (Collège NorQuest)

Les forces communautaires comme cadre pour comprendre la consommation d'alcool chez les jeunes LGBTQ+

Anthea Dalle et Gui Tardif (Université du Québec à Montréal)

La participation sociale des personnes handicapées LGBTQIA+ au Québec

Alexander Moreno (Université de Montréal)

C5. ATELIER

Au confluent des rivières : instaurer une culture du respect envers les communautés bispirituelles et *indigiqueers*

10 h 45 – 12 h | Marine Room | Marshall Vielle (Centre for Sexuality) | *En anglais*

Cet atelier interactif vise à renforcer les capacités des personnes participant à offrir des milieux plus sécuritaires et inclusifs à leur clientèle et aux communautés bispirituelles et autochtones queers. Il définit et examine les différences entre le sexe, le genre, l'identité de genre, l'expression de genre et l'orientation ou l'attraction sexuelle, dans une perspective autochtone ancrée dans le territoire visé par le Traité n° 7. Les personnes participant se pencheront sur les répercussions singulières de l'homophobie, de la biphobie, de la transphobie et de la colonisation sur la vie des personnes bispirituelles et *indigiqueers* et, plus particulièrement, sur celle de leur clientèle et de leurs collègues appartenant à ces communautés. À l'issue de la formation, l'assistance sera sensibilisée à ces enjeux et aura acquis des connaissances et des compétences lui permettant de mieux soutenir la clientèle et les communautés bispirituelles et *indigiqueers*.

Dîner de réseautage pour les personnes bispirituelles, trans et de diverses identités de genre

12 h – 13 h | Harbour B

Les personnes trans et non binaires qui participent au Sommet 2026 sont invitées à se retrouver dans cet espace de réseautage et de rencontre autour d'un dîner. Cet espace est exclusivement réservé aux personnes trans et non binaires.

CONFÉRENCE D'HONNEUR

Les mondes qu'il nous reste à créer : espoir critique, recherche réparatrice et avenir queers

13 h – 14 h 15 | Frontenac Ballroom | Jad Sinno (Centre de recherche communautaire) | *En anglais, avec interprétation en français*

À une époque où les attaques contre les personnes queers, trans et bispirituelles se multiplient partout dans le monde, imaginer un avenir différent est un acte de résistance indispensable. S'inspirant des concepts d'espoir critique, de joie queer et de fantaisie, Jad Sinno (iel) s'interroge sur ce que la recherche doit réparer, sur ce qu'elle peut transformer et sur les mondes qu'elle peut contribuer à rendre possibles. Iel propose une approche réparatrice et transformatrice de la recherche, qui combat l'oppression sans réduire la vie queer à la souffrance, en encourageant plutôt la résistance, le plaisir, la bienveillance, l'imagination et les possibilités. Tournée vers l'avenir du CBRC, cette conférence d'honneur examine les manières dont la recherche communautaire peut devenir une pratique de réinvention du monde qui contribue à bâtir un avenir plus sain, plus juste et plus propice à la libération.

SÉANCES CONCURRENTES D

D1. PANEL

« Queeriser » la recherche et le transfert des connaissances par les arts, la technologie et le travail communautaire

14 h 45 – 16 h | Harbour A | Rodrigo Sierra-Rosales (Université de la Colombie-Britannique), **Thomas Tri** (Université York), **Maxe Giguère** (Collectif LGBTQ* du Manitoba), **Winter Kraemer** (Université de Toronto), **Azka Ahmed** | *Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue*

La queeritude, l'art et la technologie sont intimement liés. De nombreuses études se sont penchées sur l'utilisation de la technologie par les personnes 2S/LGBTQIA+ à des fins d'affirmation de soi et de transgression, qu'il s'agisse d'obtenir en ligne une éducation sexuelle autrement inaccessible dans les milieux scolaires, ou d'entrer en contact avec d'autres personnes 2S/LGBTQIA+ sur les médias sociaux. De la même manière, les personnes 2S/LGBTQIA+ se servent du drag, de la mode et de la musique pour émettre des commentaires sociaux incisifs. Les personnes 2S/LGBTQIA+ mobilisent l'art et la technologie de manière

subversive : elles résistent au statu quo, célèbrent la joie et tissent des liens communautaires face à l'effacement de leurs identités.

Ce panel mettra en lumière cinq projets de recherche et de transfert des connaissances qui examinent l'utilisation de la technologie et de l'art au service du changement social. Il explorera le potentiel de la technologie et de l'art de « queeriser » la recherche et le transfert des connaissances, en proposant d'autres approches permettant d'imaginer une recherche libérée de ses contraintes universitaires et un transfert des connaissances non limité à l'orientation des politiques. Les projets étudiés montrent que la technologie permet de combler certaines lacunes dans les services : modules de formation destinés aux prestataires de soins de santé travaillant avec la communauté 2S/LGBTQIA+ francophone du Manitoba, site Web contenant des ressources et de l'information visuelles destinées aux personnes transmasculines, etc. De même, le panel examinera la capacité de l'art de donner naissance à des formes innovantes de transfert des connaissances. Des exemples seront présentés, notamment une série de portraits et une exposition où des personnes LGBTQ+ reprennent possession de leur propre image, de leur place dans l'espace public et de leur droit à la joie; ainsi que des œuvres poétiques signées par des prestataires de soins d'affirmation de genre, qui encouragent la résilience face au climat politique actuel.

D2. PRÉSENTATIONS COURTES

Façonner l'avenir pour tous les âges

14 h 45 – 16 h | Harbour B | Présentations en anglais

« Personne n'a sa vie en main à 30 ans! » : temporalité queer et utilisation des services

Michael Butac (Université métropolitaine de Toronto)

Venez nous voir à The Steps : repenser le vieillissement à domicile des personnes âgées 2SLGBTQI+

Prof. Victor Perez-Amado, Samantha Biglieri, Raphaella Valeri, Brian Ogryzlo
(Université métropolitaine de Toronto)

Retombées d'un programme virtuel de jumelage amical intergénérationnel sur le bien-être mental d'hommes bispirituels, gais, bisexuels, trans et queers et de personnes non binaires : résultats d'une étude pilote

Katie O'Brien (Centre de recherche communautaire)

« Ils ne peuvent pas nous empêcher de nous amuser » : leçons tirées d'une démarche axée sur les forces visant à établir des priorités de recherche avec des jeunes de minorités sexuelles et de genre dans la région de Waterloo

Chris Wang et Tin Vo (Université de Toronto)

D3. FORMAT ALTERNATIF

Lecture et discussion autour de la pièce de théâtre verbatim *In My Day* : contributions de la communauté aux futurs projets artistiques sur le VIH à Toronto

14 h 45 – 16 h | Harbour C | Rick Waines, Ben Klassen (Centre de recherche communautaire) | *En anglais*

La narration artistique et l'histoire orale constituent des méthodologies importantes permettant de consigner, de préserver et de diffuser les savoirs expérientiels issus des premières années de l'épidémie de VIH/sida. Par ces méthodes, on peut mettre de l'avant diverses communautés 2S/LGBTQIA+, examiner les iniquités entre différents groupes sociaux et transmettre les apprentissages tirés de l'épidémie de VIH à toutes les générations et les communautés, et ce, dans le but d'améliorer notre riposte actuelle à la pandémie de VIH et à la violence structurelle qui l'aggrave (p. ex., colonialisme de peuplement et homophobie, transphobie, racisme et misogynie systémiques). Depuis 2017, le projet communautaire d'histoire orale *HIV in My Day* a permis de recueillir et de préserver les récits de plus de 120 survivant·e·s de longue durée et soignant·e·s de partout en Colombie-Britannique. L'équipe a volontairement mobilisé les principaux résultats de la recherche par le biais de l'art, notamment par une pièce de théâtre verbatim intitulée *In My Day*, signée par le dramaturge Rick Waines, dont la représentation aura lieu à Toronto en 2027. Cette séance explorera les effets, les succès et les défis de la mobilisation des connaissances sur le VIH par l'art grâce à une lecture d'un extrait du texte de *In My Day*, suivie d'un panel avec les membres de l'équipe du projet et d'un échange avec le public. Les personnes présentes découvriront des méthodes artistiques de mobilisation des connaissances sur le VIH, ainsi que des manières d'utiliser des approches similaires dans leurs recherches, leurs programmes et leurs interventions. L'équipe du projet présentera des enseignements tirés de cette approche artistique et de ses retombées – en particulier le rôle du théâtre dans l'amélioration des connaissances sur la pandémie passée et présente de VIH/sida au Canada au sein de plusieurs générations – et expliquera l'importance de mettre les expériences des différentes communautés directement touchées par le VIH au centre de ce travail. Enfin, elle montrera les échos que ces récits sur les débuts du VIH en Colombie-Britannique trouvent dans différents lieux et différents moments de la pandémie.

D4. PRÉSENTATIONS COURTES

Mettre nos forces et notre bienveillance au service de nos communautés

14 h 45 – 16 h | Frontenac Ballroom | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

Le comité Feu-follet : l'importance des savoirs expérientiels dans le développement d'un projet visant à prévenir les violences sexuelles transactionnelles

Charline Côté (CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal), **Nathan Depeyre** (En Marge 12-17)

Porter plusieurs chapeaux : composer avec ses propres savoirs expérientiels intersectionnels en tant que chercheur·euse·s en santé LGBTQ faisant partie des communautés étudiées

David Kinitz (The Ohio State University), **Zafiro Andrade-Romo** (Université de Toronto), **John Segui** (Université de Toronto)

Intervenir au sein de sa propre communauté : enjeux éthiques et pratiques de l'intervention intra-communautaire queer

Marc-Anciel Gaudette

La recherche comme forme de soin : éthiques queers et savoirs communautaires

Bradley Hampton-Wallis (Université de Victoria), **Mikiki**

D5. CERCLE DE PAROLE

Visiter nos proches : cercle de partage communautaire avec l'équipe bispirituelle

14 h 45 – 16 h | Marine Room | Lane Bonertz (Blackfoot, Nation Piikani); **Jessy Dame** (Nation métisse, territoires visés par les Traités n° 1 et 2); **Kris Reppas** (Kanien'kehá:ka, Kenhtè:ke); **Quinton Delorme** (Cri, territoires visés par les Traités n° 4 et 5); **William Flett** (Haïda, Nation haïda); **Jaylene McRae** (Première Nation Zagimē Anishinabek, Première Nation Kawacatoose, Nation métisse de la Saskatchewan); **Skye Wilson** (Gitxsan, Kispiox); **Ella Dufault** (Kaska Dena, Première Nation de Ross River) | *En anglais; réservé aux personnes bispirituelles et autochtones*

L'activité « Visiter nos proches : cercle de partage communautaire avec l'équipe bispirituelle » est une séance réservée aux membres des communautés bispirituelles et autochtones LGBTQIA+. Animé par l'équipe du programme bispirituel du CBRC, ce cercle de partage sera l'occasion de réfléchir aux projets et aux activités de l'année écoulée, d'écouter les témoignages de personnes issues de diverses communautés et de définir de nouvelles priorités en matière de santé. La discussion pourra notamment porter sur la santé cognitive, la violence fondée sur le genre, le VPH, la prévention et le traitement du VIH, et tous les autres domaines que les personnes présentes aimeraient voir considérés comme prioritaires. Les commentaires recueillis au sein du cercle contribueront à guider le bilan de fin d'année et la planification des travaux que l'équipe bispirituelle entreprendra l'an prochain.

Présentations par affiches (en présence des auteur·e·s)

16 h – 16 h 45 | Bay et Queens Quay | En anglais et en français

Venez découvrir les présentations par affiches du Sommet 2026, discuter avec leurs auteur·e·s et réseauter avec vos collègues. Pour consulter la liste complète des présentations par affiches et de leurs auteur·e·s, rendez-vous à la page 50.

SÉANCES CONCURRENTES E

E1. PANEL

Le logement pour les personnes 2S/LGBTQIA+ : réalités variées, possibilités créatives

16 h 45 – 18 h | Harbour A | Julia Menezes (Université de Toronto), **Celeste Pang** (Université Mount Royal), **Bre O’Handley** (Egale Canada), **B. Jakubiec** (Egale Canada), **Malhar Shah** (Centre de recherche communautaire), **Anthony Amato** (Université du nord de la Colombie-Britannique), **Élisabeth Bruins** (FrancoQueer), **Alex Abramovich** (Université de Toronto) | *Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l’autre langue*

Quels sont les défis et les obstacles auxquels sont confrontés les individus et les ménages 2S/LGBTQIA+ dans le domaine du logement au Canada? Quelles stratégies créatives les individus et les ménages 2S/LGBTQIA+ ont-ils mises en œuvre pour s’assurer des conditions de logement sécuritaires, abordables et attrayantes?

Ce panel présente les résultats de quatre études originales portant sur les problèmes de logement rencontrés par les personnes 2S/LGBTQIA+. L’étude photovoix *Queering Home* portait sur la cohabitation entre adultes 2S/LGBTQIA+ de 30 ans et plus en Ontario et en Alberta; elle explorait diverses configurations (groupes d’ami·e·s, couples et meilleur·e·s ami·e·s), avec ou sans enfants ou animaux, et présentait des situations économiques, des contextes familiaux et des profils neurocognitifs variés. Le CBRC proposera une analyse secondaire descriptive des données tirées de Notre santé 2022, en particulier les résultats liés à la situation résidentielle, à l’accès financier au logement, à la précarité résidentielle et à la satisfaction à l’égard du quartier, tant au sein de l’ensemble de la population interrogée que selon différentes catégories démographiques (p. ex. : âge, identité trans, racisation). Pour sa part, Egale Canada présentera les résultats d’une étude nationale par méthode mixte axée sur les obstacles et les facteurs favorables à l’accès des personnes 2S/LGBTQIA+ à un logement sécuritaire, abordable et adéquat. Enfin, FrancoQueer communiquera les résultats d’une étude qualitative sur les personnes âgées 2S/LGBTQIA+ francophones et l’influence sur elles de plusieurs facteurs croisés, notamment la religion et les barrières linguistiques, qui influent sur leur perception du caractère inclusif des milieux d’hébergement et sur leurs parcours d’accès aux résidences pour personnes âgées et aux ressources d’hébergement. Enfin, la communication *Informing Inclusive Responses: What Point-in-Time Count Data Reveal About 2SLGBTQ+ Youth Experiencing Homelessness* (« Faciliter des interventions inclusives : ce que les données du dénombrement ponctuel révèlent sur les jeunes 2S/LGBTQIA+ en situation d’itinérance »), qui s’appuie sur les données de l’évaluation des besoins dans la rue menée à Toronto en 2024, traitera de la représentation des jeunes 2S/LGBTQIA+ au sein de la population en situation d’itinérance et de leurs expériences. Elle révélera notamment des taux élevés d’antécédents avec les services de protection de l’enfance et des enjeux combinés de santé mentale et de consommation de substances.

E2. PRÉSENTATIONS COURTES

Bâtir l'avenir avec les communautés racisées

16 h 45 – 18 h | Harbour B | Présentations en anglais

Envie de peau : hommes queers noirs et intimités en contexte d'épidémie

Cornel Grey (Université Western)

Accéder aux services communautaires et cliniques de santé mentale au Canada : expériences et points de vue d'hommes gais, bissexuels, transgenres et queers (GBTQ) racisés

Calvin Christopher Fernandez (Université de la Colombie-Britannique)

Bâtir un avenir plus sûr grâce à des approches guidées par les communautés : résultats du projet photovoix YSMENA Trans et des projets pour personnes queers OANA

Yousef Alhammadi, Cléo Chiata (Université Western), **nashwa lina khan** (Habibti Please)

Leçon d'histoire : contexte socioculturel de l'apprentissage, des soins et de l'appartenance dans les espaces tiers des personnes noires de première génération au Canada et aux États-Unis

Lance T. McCready (Université de Toronto)

E3. TABLE RONDE

Être aux côtés des personnes en situation de crise : soins, défense des droits et construction collective de sens dans les interventions de crise menées par les communautés

16 h 45 – 18 h | Harbour C | Galo F. Ginocchio (Université de Toronto), **Malachi Croy** (Université de Toronto), **Chelsea King** (Toronto Community Crisis Service), **Allanna Storing** (spécialiste en intervention de crise) | *En anglais*

L'intervention communautaire auprès de personnes 2S/LGBTQIA+ en situation de crise se situe au croisement de l'urgence, des relations humaines et des défaillances systémiques. Si l'approche tenant compte des traumatismes est largement préconisée dans les systèmes de santé et de services sociaux, elle ne rend pas toujours pleinement compte du travail des intervenant·e·s communautaires qui accompagnent des personnes en situation de crise, en particulier dans des contextes marqués par les risques de surdose, la violence, la discrimination et l'instabilité résidentielle.

Cette table ronde réunit des personnes qui interviennent auprès de personnes 2S/LGBTQIA+ en situation de crise, des travailleur·euse·s communautaires, ainsi que des personnes ayant une expérience passée ou présente de ces réalités, afin de définir collectivement ce que signifie, dans la pratique, une intervention communautaire en situation de crise qui transforme la

manière d'appréhender et de prendre en charge les traumatismes (*trauma-transformed*). Plutôt que de considérer l'approche tenant compte des traumatismes comme un modèle figé, la séance examinera comment celle-ci est adaptée, approfondie et, parfois, dépassée dans le cadre du travail de première ligne.

L'un des aspects fondamentaux de cette discussion est le fait que l'intervention en situation de crise ne consiste pas seulement à agir dans l'immédiat, mais aussi à être aux côtés de personnes dans des contextes où les systèmes interprètent souvent à tort les préjudices subis comme relevant d'une pathologie individuelle, plutôt que comme le résultat de conditions structurelles. Dans ces moments, prendre soin signifie accompagner les personnes concernées, défendre leurs intérêts et chercher ensemble à donner un sens à ce qui se passe. Les personnes assistant à la table ronde examineront comment les intervenant·e·s conjuguent, en temps réel, une approche relationnelle des soins et une prise en compte des réalités structurelles, notamment dans les contextes de prévention des surdoses, d'aggravation des crises et d'exclusion des services. Grâce à un dialogue guidé, la séance permettra de dégager des tensions, des définitions de pratiques et des principes communs mieux adaptés à l'intervention communautaire auprès de personnes 2S/LGBTQIA+ en crise. L'objectif est de définir une pratique transformant notre rapport aux traumatismes, qui repose sur la responsabilité relationnelle, la survie collective et la manière dont les communautés 2S/LGBTQIA+ créent des formes de soins et donnent du sens à leurs expériences là où les systèmes échouent à reconnaître leurs réalités.

E4. PRÉSENTATIONS COURTES

Promouvoir l'équité en santé

16 h 45 – 18 h | Frontenac Ballroom | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

L'accès des personnes trans et le mythe du « tout le monde » : blanchité, folie et passing dans les soins de santé trans au Canada
Max Ferguson (Université métropolitaine de Toronto)

À l'écoute des besoins de la communauté intersexe : repenser l'autorité médicale et l'injustice épistémique dans les soins de santé
Janille Giambattista (Intersex Canada)

Medicine Bundle pour les personnes bispirituelles et indigiqueers : élargir et adapter un programme de santé dirigé par des Autochtones
Kris Reppas, Quinton Delorme, William Flett (Centre de recherche communautaire)

Former les infirmières pour qu'elles deviennent des alliées des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dans les milieux de soins – une synthèse réaliste des interventions
Jérôme Pelletier (Université du Québec à Rimouski)

E5. PANEL

Renforcer nos cercles : approches autochtones en matière de travail communautaire

16 h 45 – 18 h | Marine Room | *En anglais*

Aux intersections de la bispiritualité et de la vie avec un handicap | Kispesaq Bernard, Julianna Peter-Paul

Julianna Peter-Paul et Kispesaq Bernard feront une brève présentation sur l'intersection entre l'identité bispirituelle et le handicap, suivie d'un échange avec le public. Ils parleront de leur propre vécu, notamment des effets de cette double réalité sur leurs identités, leur vie sociale et professionnelle et leur vision des choses.

Être queer à l'intersection des identités noire et autochtone | Sarah Martineau

L'un des défis auxquels font face aujourd'hui de nombreuses personnes soignantes et cliniciennes est d'arriver à offrir des soins holistiques et inclusifs aux populations racisées et minoritaires. Ce défi se complexifie lorsque les personnes qui reçoivent les soins appartiennent à plus d'un groupe minoritaire. Au sein des communautés queers, le racisme et la double minorisation continuent d'être signalés comme des réalités omniprésentes. Il n'existe évidemment pas de solution universelle, mais ces enjeux doivent néanmoins être mis en lumière et réfléchis.

À travers un récit autobiographique, Sarah Martineau mettra en évidence les intersections entre différentes identités raciales, le genre et la sexualité, ainsi que les efforts que l'on peut faire pour se percevoir et percevoir les personnes que nous accompagnons comme des êtres aux multiples complexités. Sarah s'identifie comme une femme cis autochtone, noire et queer. À Toronto/Tkaronto, elle a travaillé comme paramédicale en soins primaires, sage-femme autorisée, conseillère en santé sexuelle et répartitrice de services d'urgence. Dans chacun de ces milieux, elle s'est heurtée à la difficulté de trouver des systèmes et des pratiques qui tiennent compte des intersections complexes entre les différentes facettes de l'identité. Elle espère qu'en faisant part de ses expériences, elle aidera les personnes présentes à intégrer à leurs propres pratiques une approche inclusive et holistique.

Dimanche 1^{er} novembre

SÉANCES CONCURRENTES F

F1. ATELIER

**Animation tenant compte des traumatismes dans les espaces communautaires
2SLGBTQ+ pour personnes noires**

10 h – 11 h 15 | Harbour A | Prudence Ndiweni | *En anglais, avec interprétation en français*

Les traumatismes ne sont pas le signe d'un échec personnel. Ils résultent souvent de blessures collectives infligées par le racisme, l'homophobie, la transphobie, le déracinement, l'exclusion et des systèmes qui ont, à maintes reprises, failli aux personnes qu'ils étaient censés servir. Pour les communautés noires et 2SLGBTQ+, les milieux de la santé et des services sociaux peuvent devenir des lieux où d'autres préjudices sont subis, particulièrement lorsque le personnel, les personnes responsables de l'animation ou les prestataires de services ne reconnaissent pas les traumatismes ou ne savent pas y répondre d'une manière qui valide l'expérience des personnes concernées et s'ancre dans leur réalité.

Cet atelier initiera les personnes participant aux fondements de l'animation tenant compte des traumatismes, en mettant l'accent sur les réalités des communautés noires et 2SLGBTQ+. S'appuyant sur son expérience en animation, en éducation et en travail communautaire, Prudence Ndiweni présentera des moyens concrets de créer un climat de sécurité psychologique, de comprendre les réactions du système nerveux et de favoriser des espaces inclusifs avec davantage de bienveillance et d'intentionnalité. L'assistance apprendra à reconnaître les manifestations possibles de traumatismes en contexte de groupe, à intervenir sans exacerber la honte ou la peur et à utiliser des stratégies de communication qui réduisent les risques de traumatiser à nouveau les personnes. L'atelier permettra également d'examiner l'influence de la race, du genre, de la sexualité, du handicap, de la migration et d'autres vécus sur les différentes conceptions de la sécurité qui peuvent cohabiter au sein d'un même espace.

Cette séance, pratique et accessible, est ancrée dans les réalités du travail communautaire. Les personnes participant repartiront avec des outils applicables dans le cadre d'ateliers, de groupes de soutien, d'évaluations cliniques initiales, de réunions d'équipe et de la prestation quotidienne de services. L'atelier s'adresse aux intervenant·e·s de première ligne, aux prestataires de services, aux personnes travaillant en animation de séances, ainsi qu'aux membres de la communauté avec savoirs expérientiels. Aucune connaissance préalable des théories sur les traumatismes n'est nécessaire : il suffit d'être disposé·e à apprendre, à réfléchir et à remettre en question certains acquis.

F2. FORMAT ALTERNATIF

Le feu éclaire le chemin : renforcer le leadership communautaire pour lutter contre la stigmatisation et l'isolement des personnes bispirituelles et LGBTQIA+ autochtones au Canada et favoriser leur résilience

10 h – 11 h 15 | | Harbour B | Lane Bonertz (Blackfoot, Nation Piikani); **Jessy Dame** (Nation métisse, territoires visés par les Traités n° 1 et 2); **Kris Reppas** (Kanien'kehá:ka, Kenhtè:ke); **Quinton Delorme** (Cri, territoires visés par les Traités n° 4 et 5); **William Flett** (Haïda, Nation haïda); **Jaylene McRae** (Première Nation Zagimē Anishinabek, Première Nation Kawacatoose, Nation métisse de la Saskatchewan); **Skye Wilson** (Gitxsan, Kispiox); **Ella Dufault** (Kaska Dena, Première Nation de Ross River) | *En anglais*

Malgré un mouvement croissant en faveur de la représentation et de la défense des droits des personnes bispirituelles, celles-ci continuent d'être marginalisées. Sous l'effet de la colonisation et du racisme, les personnes bispirituelles peuvent se sentir exclues des espaces LGBTQQIA+ en raison de leur identité autochtone, tandis que l'homophobie et la transphobie peuvent les éloigner des espaces autochtones en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Malgré ces expériences d'exclusion, les personnes bispirituelles cherchent à tisser des liens, à obtenir du soutien et à accéder à des ressources, mais continuent de se heurter à des difficultés et à des obstacles.

La résilience dont font preuve les personnes bispirituelles confrontées à la stigmatisation et à l'isolement demeure peu étudiée dans le contexte plus large des communautés LGBTQQIA+. En intégrant des savoirs, des points de vue et des expériences autochtones à ses activités de recherche, d'analyse de données et de mobilisation des connaissances, le programme bispirituel a : 1) élaboré conjointement et mis en œuvre des méthodologies de recherche autochtones, notamment l'approche de la double perspective (« *Two-Eyed Seeing* ») et les cercles de partage, dans le cadre d'une série de consultations nationales menée en 2025; 2) effectué des analyses secondaires des données quantitatives provenant des enquêtes Notre santé 2022 et 2023 du CBRC, en s'intéressant aux indicateurs et aux résultats pertinents concernant la stigmatisation, l'isolement et la résilience; et 3) créé, sous la direction de personnes autochtones, deux ressources de transfert des connaissances visant à communiquer les résultats de recherche et à aborder les questions de stigmatisation, d'isolement et de résilience.

Les perspectives des communautés ont permis de mettre en contexte les résultats des données de Notre santé, qui ont ensuite servi à formuler des recommandations visant à réduire la solitude et l'isolement chez les personnes bispirituelles. Lors de cette séance, l'équipe du programme bispirituel présentera les principaux constats qui se dégagent de ces travaux et animera un dialogue communautaire s'appuyant sur les ressources créées afin d'examiner la réalité actuelle des liens sociaux et du bien-être chez les personnes bispirituelles.

F3. ATELIER

Élaborer des stratégies éthiques de lutte contre les inscriptions frauduleuses dans les recherches en ligne menées auprès des communautés 2SLGBTQI

10 h – 11 h 15 | Harbour C | Kim Seida et Bre O'Handley (Egale Canada) | *En anglais*

La recherche se déroule de plus en plus souvent en ligne. Les plateformes en ligne permettent de toucher davantage de groupes sous-étudiés et sous-représentés, notamment les personnes 2SLGBTQI. Toutefois, la recherche en ligne est vulnérable à la participation frauduleuse : des personnes peuvent programmer des robots pour répondre à répétition à des sondages dans le but d'en tirer un profit, d'autres peuvent prétendre répondre aux critères d'admissibilité d'un projet, tandis que des personnes mal intentionnées peuvent y participer dans le but de nuire aux objectifs de l'équipe de recherche. La participation frauduleuse compromet l'intégrité des données en donnant une représentation inexacte des expériences des communautés

2SLGBTQI, ce qui risque d'orienter les activités de défense des droits et les interventions dans une direction qui ne répond pas à leurs besoins.

Cet atelier, coanimé par les deux présentateurices, sera l'occasion de faire connaître des outils permettant de détecter et d'atténuer les pratiques frauduleuses de manière éthique. Nous expliquerons d'abord l'importance de l'intégrité des données pour rendre compte fidèlement des besoins des personnes 2SLGBTQI et éviter leur pathologisation. Nous présenterons ensuite l'ampleur du problème, puis échangerons avec l'assistance, à partir de questions d'orientation, sur des stratégies éthiques de prévention de la fraude.

F4. TABLE RONDE

Caractériser la consommation de substances chez les personnes de la diversité sexuelle et de genre

10 h – 11 h 15 | Frontenac Ballroom | Dr Trevor Hart, Benjamin Nguyen, Adhm Zahran, Sarah Kowall, Dre Sarah Dermody (Université métropolitaine de Toronto), **Terri Zhang** (Étude de cohorte Engage), **Carl Bremner** | *En anglais, avec interprétation en français*

Les personnes issues de la diversité sexuelle et de genre (DSG) sont touchées de manière disproportionnée par la consommation de substances et les méfaits qui y sont associés, les risques étant encore accrus par l'intersection de différentes identités marginalisées, notamment en lien avec la race, l'ethnicité et le statut d'immigration. Malgré une reconnaissance croissante de ces réalités, les mécanismes sous-jacents demeurent mal compris. Cette table ronde réunira des universitaires, des stagiaires et des membres de la communauté afin de présenter des approches intersectionnelles innovantes dans le domaine de la recherche sur les personnes DSG qui consomment des substances.

À partir des données de l'étude de cohorte Engage, une étude longitudinale menée auprès de 2 449 hommes gais, bisexuels et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (gbHARSAH) au Canada, le Dr Hart présentera la prévalence de la consommation de *poppers* et les facteurs qui y sont associés, ainsi que les risques liés à cette consommation, notamment en fonction de caractéristiques psychosociales, de la consommation d'autres substances et des contextes sexuels. Benjamin Nguyen examinera dans quelle mesure la consommation de substances en contexte sexuel modifie l'association entre la discordance liée à la position sexuelle et la satisfaction sexuelle chez les gbHARSAH. Adhm Zahran abordera ensuite les disparités en matière de consommation de substances à l'intersection de la race ou de l'ethnicité et du statut d'immigration, ainsi que les associations entre de multiples facteurs de stress et la consommation de substances chez les gbHARSAH. Sarah Kowall présentera l'association entre le stress minoritaire et les risques liés à la consommation de substances, en examinant le recours à des pratiques de réduction des risques et le soutien social perçu comme facteurs modérateurs chez les gbHARSAH. Enfin, à partir des données d'une autre cohorte, la Dre Dermody donnera un aperçu des facteurs de risque et de protection associés à la consommation d'alcool et aux méfaits qui en découlent chez les adultes de diverses identités de genre. Après les présentations, une personne queer racisée ayant consommé des substances

coanimera une table ronde structurée. Cette discussion permettra d'ancrer les résultats de recherche dans les réalités des communautés les plus touchées et de favoriser le dialogue entre le milieu de la recherche et la communauté.

SÉANCE DE CLÔTURE PLÉNIÈRE

11 h 30 – 13 h | Frontenac Ballroom | *En anglais, avec interprétation en français*

Le Sommet 2026 : Bâtir nos avenir s'achèvera sur une séance de clôture plénière au cours de laquelle nous ferons le point sur nos apprentissages et réfléchirons à nos prochaines actions.

Bourses

Dans le cadre de son engagement à rendre le Sommet plus accessible, le CBRC est fier d'avoir pu offrir 25 bourses complètes et partielles à des personnes assistant au Sommet 2026 ou y faisant une présentation. Ces bourses servent à soutenir des personnes qui sont en début de carrière ou qui assistent au Sommet pour la première fois; elles peuvent couvrir les frais d'inscription, de déplacement et d'hébergement.

Présentations par affiches

Découvrez une grande variété d'affiches présentant des recherches innovantes, des initiatives communautaires en matière de santé et des programmes fondés sur des données probantes. Cette exposition d'affiches est l'occasion de dialoguer avec les auteur·e·s, d'explorer les tendances actuelles et de mieux comprendre le paysage changeant de la santé et du bien-être 2S/LGBTQIA+.

Consultez la liste des affiches ci-dessous (version originale seulement) :

“Being Trans Has Put Me Where I Am in My Life, and the Life Situations Have Led to Drinking as a Coping Mechanism”: Common Drinking Motives of Trans and Gender Diverse Adults

Theodore Forest Quinn, Argo Basembe

“I Have No Fight Left”: Centering the Voices of 2SLGBTQI Veterans in Canada

Gazel Manuel, Kim Seida

“It’s About What Is Possible Outside What Society Has Given Us”: A Qualitative Exploration of Belonging for Queer and Trans South Asians in Canada

Palak Desai

“My Voice Is Silenced, and I Rail Against That”: Situated Resilience amid Multi-Level Stigma in the Mpox Vaccination Efforts in Canada

Jefferson Pacis

“We Do Things to Try to Help Them Help Themselves”: Exploring How Youth-Serving Adults Support 2S/LGBTQIA+ Youth Navigating Close Relationships

Yas Botelho

Access, Safety, and Belonging: Qualitative Insights from SOGIE Diverse Community Members across Ontario

Todd A. Coleman, Tin D. Vo

A Priority Agenda for Research and Knowledge Translation on the Health and Wellbeing of Trans, Two-Spirit, and Nonbinary Adults in Canada

Kai Jacobsen, Celeste Macevicius, Monica Rudd

A Provincial Think Tank to Improve Care for 2SGBTQIA+ Who Use Methamphetamine in Ontario

Maria Sunil, Roger Prasad

Affirming Resistance: The Needs & Challenges of Teachers Delivering SOGI Education in Western Canada’s Changing Legal Landscape

Dylan Murray

Alternative Avenues to Pleasure: Exploring the Sexual Change Experiences of Trans* and Gender-Diverse Adults

H. I. Bryan

Assessing the Impact of a Core Family Medicine Residency Experience in Gender Affirming Care

Kamaldeep Randhawa, Dr. Ashifa Jiwa

Atlas : Naviguer le système de santé québécois à travers ses soins de santé sexuelle, reproductive et d'affirmation de genre

Tania Deshaies

Before, During, After: The PNP pocket guide for M4M sex workers

Jonathan Valelly

Beyond Access: Bridging the Gap Between Gender-Affirming Care and Embodied Living

Zita Dubé-Lockhart

Beyond Inclusion: Centering Queer Youth in Low-Barrier Program Design

Tori Martin, Jess Freitas Cordeiro

Bridging HIV Care Access Gaps for Structurally Excluded Patients in New Brunswick

Heather Ibbetson, Linda Thompson-Brown

Building Bridges to PrEP: Findings from an Ontario STI-Testing-to-Virtual-PrEP Referral Partnership

Natasha Meadus, Patrick O'Bryne

Building Confidence and Connection: An Evaluation of a Gender-Affirming Voice and Communication Training Program

Alyssa Janes, Taslim Moosa

Building Evidence Together: Participatory and Psychometric Approaches in Trans Health Education

Sofia I. Melendez Ron, Argo Basembe, Matt Bruno, Fides Arguelles

Building HIV Care Together: A Community-Based Partnership for Newcomers, Racialized, and Marginalized Communities in Toronto

Natasha Meadus, Suzanne Paddock, Ower Oberto, Walter Sernaque

Building our Future: Creating an Affirming Healthcare System for 2SLGBTQIA+ People in Nova Scotia

Jennifer Wheeldon, Julien Davis, Mackenzie Dean

Building Queer Space: Participatory Storytelling for Community Belonging and Resilience

Simon Liao, Tristan Coolman

Building Reciprocity and Community into the Research Process Through the Incorporation of Art Therapy Groups

Samuel Romero, Aleja Guadron

Building Self-Determination: A Post-Occupational Evaluation of the Friends of Ruby Home

Quan Thai, Sonia Blank, Carolyne Grimard

Coconstruire nos avenir au-delà d'une consultation symbolique : démocratie participative dans le projet de recherche communautaire Phénix Numérique

Elena Fredes

Developing Capacity for Future Leadership in Racialized 2S/LGBTQIA+ Communities

David Soomarie, Syed Mustafa Jamal, Zainab Soje

Développement de la pratique auprès des jeunes issus de la diversité de genre : prévenir les violences sexuelles au sein d'une sexualité transactionnelle

Philémon Julien

Differences in Access to Sexual Health Vaccines Among Migrant and Non-Migrant South Asian Gay, Bisexual, and Queer Men in Canada

Joshun Dulai

Exploring Community Connection as an Avenue for Mental Health and Well-Being Related Support for Early-Adult Gay and Same Sex Attracted Men

Lazaro De Francesca

Exploring Meaningful Aging in 2S/LGBTQIA+ Older Adults

Max J. Marshall

Exploring the Experiences of Sexual Racism Among Young Asian Men Who Have Sex with Men (YAMSM) on Dating Apps

John Segui

From Invisible to Visible: Substance Use as a Way of Expressing Bisexuality

Anthea Dalle

From Reflection to Action: Cultural Humility and Health Equity in 2SLGBTQI+ Care

Tyler Glass

From Shame to Belonging: Community-Based Responses to Homophobia and Transphobia

Anurag Khunger, Bashir Sekayita, Ifeanyi Orazulike

Habiter les marges : cohabitation sociale et itinérance 2S/LGBTQIA+ dans le Quartier latin de Montréal

Gui Tardif

HIV Testing and Human Rights

Ahmad Ezzeddine, Sandra Ka Hon Chu, Benoit Racette, Ryan Peck

How Do Researchers who Conduct 2S/LGBTQIA+ Systematic Reviews and Scoping Reviews Report on Ethnicity?: A Case Study from The Knowsy Dataset

Chi Dinh

How Sex- and Gender-Based Scoring Affects Measures of Physiological Stress

Ryan Hogan

If It Doesn't Feed Us, We're Doing It Wrong: A Case Study Exploring 'Community Profit' as Emancipatory Entrepreneurship

Colt Politte, Dr. Ailsa Craig

Improving Gender-Inclusive Healthcare Practices in Newfoundland & Labrador: Trans Support NL's Gender-Affirming Care Toolkit

Sydney Knapman

In Living Colour: A Community-Informed Thematic Analysis of Healthcare Barriers and Facilitators Among African, Caribbean, and Black Sexual Minority Men in Toronto

Kenyatta Barnaby, Jamieson Edward, Shayna Skakoon-Sparling

Intervenir, rassembler, diffuser et co-construire : Chez Manu, la plateforme de référence pour les communautés 2S/LGBTQIA+ consommant des SPA

Elena Fredes

Journeys of Self-Discovery and Becoming at the Intersections of Gender, Sexuality, and Autism

Adeleine Perkins, Elizabeth Straus

My F*cking Package: Building Sexy Combination Prevention Toolkits — A 'Back-to-Basics' Community Health Campaign for GBT2Q Men

Dylan Wall, Eduardo Rosales

Navigating Care at the Intersections: HIV, HCV, and Sexual Health Access for LGBTQIA+ Immigrants, Refugees and Newcomers

Wania Amir Khan, Syed Mustafa Jamal

Offre active inclusive : vers une défragmentation des services

Élisabeth Bruins, Taeyeoung Jung

Peer Consultation, Collaboration, and Community: A Model for Trans Healthcare Worker Sustenance and Wellbeing

Jimmy Chokmeesuk

Peer Parity: Building Inclusive Peer Programming in PnP Services

Sebastian Westerlund

Portraits of Queer Living: Self-Determination and the Shaping of Queer Home

Quan Thai

Predictors of Loneliness Among Queer People with a Disability or Chronic Illness

Anthony Theodore Amato

Re-centring Black Feminist Thought in Quantitative Intersectionality: A Scoping Review in Transgender Mental Health

Sofia I. Melendez Ron, Fides Arguelles, Alexandra Isabella Galvao Manriquez

Redefining Resilience: Rebuilding Queer & Trans Asian Youth Spaces from the Ground Up

Maple Xiang, Dany Ko

Reflections on Community-Based Research Alongside Unhoused 2S/LGBTQIA+ People in a Northern Climate

Landon Turlock, Juliana Kaneda, JP Armstrong

Road to Equity! Empowered by 2SLGBTQIA+ Community Digital Storytelling

Juan Ugalde

Safeguarding Rainbow Seniors from Online Dating Scams

Evan Vipond, Vivian Lee

Satisfaction et usage de substances chez les jeunes adultes trans et non-binaires : le rôle du statut de transition médicale

Marc-Antoine Tourville

Sexual and Gender Identity Disclosure and Loneliness in a National Sample of 2S/LGBTQ+ Canadians: Findings from the Sex Now 2025 Survey

Jordan Heeney

Sexual Health Education and Resource Needs of 2S/LGBTQINA+ Newcomer Youth to Canada

Arlette Ibrahim

Sexual Minority Stress, Mental Health, and Nicotine Use Among Plurisexual Women

Lucas Calcano

Stories in the Glass: Queer and Transgender South Asian Young Adults on Identity and Drinking Alcohol

Anurada U. Amarasekera

The Existing, Notwithstanding Project: The Wellbeing Impacts of Bill 9 and the Notwithstanding Clause on Trans, Nonbinary and Gender-Expansive Albertans

Echo Keizer

The Labour and Burden of Access: Self-Advocacy and Accessibility Service Support Among 2S/LGBTQIA+ Students With Mental Health-Related Disabilities

Fides Arguelles

The Right to Care: A Human Rights Approach to Hepatitis C Among GBMSM in Canada

Anne-Rachelle (AR) Boulanger

The Warmth We Keep Looking For: Building Clinical and Community Language for Multiply-Marginalized Queer Lives Beyond the Mainstream

Areeba Iftikhar

Theorizing Gender-Affirming Care Principles in Medical Practice: Advancing Gender-Inclusive Healthcare

Katlyn Melcher

Trans Day of Advocacy: Mapping Effective Strategies for Gender-Affirming Care Advocacy in BC

Elijah Foran, Kai Jacobsen, Clio Lake, Celeste Macevicius

Transform the Words: A Creative Community Engagement for Mental Wellness, Inclusion, and SOGI Dialogue

Wilbur Turner, Alan Gonzales

Two Sides of a Coin: Exploring Shifts in Identity Concealment Pre- and Post-Migration for SOGIE Refugees

Moni Sadri

Understanding and Addressing Childhood Sexual Abuse as a Driver of PrEP Discontinuation Among Queer Men

Anthony Theodore Amato

Understanding and Responding to the Weaponization of Research regarding Trans and Gender-Diverse Communities

Ridan Cunningham

Using a Machine Learning Approach to Rank the Importance of Socioeconomic Factors on Health Equity for 2SLGBTQI+ People in Canada During COVID-19

Marcela Mello Zamudio

Vers des soins pour toustes : l'accessibilité des soins pour les patient·e·s francoqueers au Manitoba

Maxe F. Giguère

Virtual Simulation as a Catalyst in Nursing Education: Advancing Systems Thinking, Equity, and 2SLGBTQIA+ Lived Experience in Community Care

Roya Haghiri-Vijeh, Ritika Chaudhari, Jan Camille Alcalde

Wayfinding through the Labyrinth: A Scoping Review of the Experiences of Transgender and Gender Diverse Learners in Health Professions

Rowen Stark, YB Zhang

We Keep Us Safe: Abolitionist Dreaming, Desiring, and Designing with QTBIPOC Survivors in Ontario

Nealob Kakar

We Keep Us Safe: A Collaborative Youth-Engaged Community-Based Research Study on Networks of Care Among 2S/LGBTQIA+ Youth aged 16-29 in British Columbia

Stevie Thompson, Yas Botelho

What Factors are Associated with Online Attention to Transgender and Gender Diverse Research?: A Quantitative Bibliometric Analysis of 3,200+ Articles

Chi Dinh

Youth-Led Knowledge Production in Health Equity Research: Co-Designing with Equity-Deserving Youth in Canada

Karen Soldatic, Eun Jung

Commanditaires du Sommet 2026

Le Sommet 2026 est rendu possible grâce au soutien de son partenaire présentateur, **ViiV Healthcare**, et de ses commanditaires principaux, **Gilead Sciences Canada** et la **Société canadienne du sang**.

Cet événement bénéficie également du soutien de l'**Institut de la santé des femmes et des hommes des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)**. Nous remercions le **gouvernement du Canada** pour son appui financier.

Partenaire présentateur / Presenting Partner



Commanditaires majeurs / Premier Sponsors



Commanditaire / Sponsor



Bailleur de fonds / Funder

